

# LES AMIS-DE-LA POLOGNE

REVUE  
MENSUELLE  
RÉDACTEUR EN CHEF  
Rosa BAILLY

REDACTION & ADMINISTRATION :  
16, Rue Abbé de l'Épée, PARIS (v<sup>e</sup>)  
Comptes de Chèques Postaux : Paris 880-96  
Téléphone : Onfoz : 62-10

Adhérents français :  
10 fr. par an.  
Abonnés étrangers :  
20 fr. par an.

## SOMMAIRE

Le lancier Polonais: *Antony Deschamps*. — L'hommage aux volontaires polonais, — voyages en Pologne. — Bilan de la Pologne: *A. de Chlapowski*. — Souscrivons à l'emprunt. — Nouvelles diverses. — Sophie Stryjenska: *Georges Warchalowski*. — Musiciens errants: *Jean Kasprowiec*. — Les châteaux de Podolie — Les assurances sociales en Pologne: *Robert Garnier*. — La salle des colonnes au Zamczek. — Un poème français sur la Pologne: *G. Desdèrises du Désert*. — Jeune mariée à sa toilette. — Dantzig, ville d'Hitler: *Ph. Poirson*. — Les incendiations de Wilno. — En bateau dans les rues: *St. Kodz*. — Si j'apprenais le polonais. — L'action des Amis de la Pologne.



SCULPTURE  
*Edouard Wittig*





## Le Lancier Polonais

(31 Mars 1814)

(1)

C'était le dernier jour de l'héroïque lutte.  
 Un obus égaré, qui venait de la butte  
 Montmartre ou Saint-Chaumont, éclata par hasard  
 Au-dessus de la foule errante au boulevard ;  
 Car chacun était là, dans l'angoisse civile,  
 Écoutant le canon s'approcher de la ville..  
 Un lancier polonais, de fatigue rendu,  
 A l'arçon du cheval son tchapka suspendu,  
 D'un fanon déchiré la tête enveloppée,  
 M'apparait tout à coup ; sa voix entrecoupée  
 Laisse sur la journée échapper quelques mots ;  
 De la foule avec peine, il traverse les flots,  
 Car le peuple l'entoure et la foule assemblée  
 Aspire dans ses yeux le feu de la mêlée..  
 Et ce soldat, couvert de sang et de sueur,  
 S'avance à pas comptés comme un triomphateur.  
 Cette image n'est point par le temps effacée,  
 Ce soldat est encore présent à ma pensée,  
 Et je le vois toujours, dans ce moment fatal,  
 Pâle, blond et sanglant, courbé sur son cheval.  
 C'est la Pologne, hélas ! par le destin trompée,  
 Pour la France donnant son dernier coup d'épée !

ANTONY DESCHAMPS.

## L'Hommage aux Volontaires Polonais

(2)

Notre souscription a fait un bond en avant, grâce à notre Commissaire général, M. Armbruster. Il nous a conviés à participer à la fois au programme et aux recettes de la fête du 28 avril au Trocadéro. C'était la fête des Provinces Françaises : nombre d'entr'elles n'ont-elles pas été baignées du sang des volontaires polonais morts pour la France ? Leur sacrifice ne nous a-t-il pas aidé à recouvrer l'Alsace et la Lorraine ? En ce jour de joie, n'était-il pas tout naturel de voir la mazurka dansée après le branle poitevin et le rigodon provençal ?

Quant aux résultats financiers, — près de 2.000 frs. — nous les devons à ceux de nos amis qui se sont employés avec ardeur à vendre les billets de la fête. Remercions tout particulièrement M. Pagès, Mme Jehanne Thuillier, Mlle Grzybowska, M. Nouvel, M. Imbenotte, Mlle Richelot, Mme Berthier, Mme Bloud, M. Sekutowicz, Mlle Marthe Piedsicka, Mme Wylezynska, M. Poirson, M. Longone, Mlle Lisette Strowska, M. Dombrowski, M. Malachowski, Mme Poznanska, le Dr Vincent du Laurier, le Dr Brabander, Mlle Hulanicka, Mlle Miquel, Mlle Hiver, Mlle Burmand, Mlle Pouillet, l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres, Mlle Dobrynska, M. Le Foyer, etc..

Qui trouvera maintenant une belle et généreuse idée pour grossir notre souscription ? Il faut que notre Monument aux Volontaires Polonais soit digne de la France, digne de la Pologne !

Total des deux premières listes ..... 4.161 »  
 Fête du Trocadéro ..... 1.934 »

M. Szczesniakowski .....	5 »»
Commandant Wedryhowski (Châlons) .....	10 »»
Mme Janne (Verviers) .....	10 50
M. Xavier Janne .....	10 »»
Mlle Lucy Verrieux .....	10 »»
M. Albert Dufourcq .....	50 »»
Mme Hennessy .....	50 »»
Mlle Geneviève Rousseau .....	10 »»
M. Pierre Pinel (Castres) .....	20 »»
M. Pierre Cabiac (Nantes) .....	10 »»
M. l'abbé Jahan .....	8 75
Général Reibel (Châtellerault) .....	10 »»
Mme de Chateauvieux-Lebel .....	10 »»
M. Kloc (Gournay) .....	5 »»
Mlle Martin (Sanvignes) .....	10 »»
Anonyme .....	50 »»
M. Szelagowski .....	5 »»
Mlle Marie Obalska .....	100 »»
Anonyme .....	20 »»
M. le Pasteur Bentkowski .....	10 »»
M. Stefanski (Cholet) .....	16 »»
Mlle Odette André et les élèves du Cours complémentaire de Poissy .....	70 »»
M. Broyard (Deauville) .....	10 »»
Mme Lechartier-Wilcox .....	10 »»
Les élèves de l'Ecole Paul-Bert à Liévin, par M. Seache, directeur .....	50 »»
Par Mme Rosier (M. Nogues 5 fr., Mme Panard 5 fr., Mlle Gervais, 10 fr. ....	25 »»
Mlle Constans .....	10 »»

TOTAL ..... 6.700 25



GARÇON DE LOWICZ

## Voyages en Pologne



Le succès remporté par les précédents voyages organisés par les « Amis de la Pologne » les a incités à entreprendre cet été deux visites aux villes polonaises.

La première, destinée aux personnes désireuses d'admirer en même temps les beautés touristiques du pays et son redressement économique, aura lieu du 1<sup>er</sup> au 21 Juillet 1931 et s'effectuera dans le confort le plus grand : Voyage en 2<sup>e</sup> classe, séjour dans les hôtels de tout premier ordre.

Le deuxième voyage réservé aux étudiants et membres de l'enseignement, doit durer 24 jours, du 15 Août au 7 Septembre. Les sociétés d'étudiants polonaises nous procurant de grandes facilités pour le séjour dans les maisons d'étudiants à des conditions spécialement intéressantes, le prix de revient du voyage est très économique, quoique la seconde classe soit utilisée sur tout le parcours.

### ITINÉRAIRE DU PREMIER VOYAGE

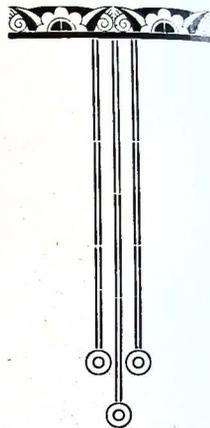
- 1<sup>er</sup> Juillet : Départ de Paris 9 h. Arrivée à Berlin, 24 h.
- 2 Juillet : Visite de Berlin en autocar. Départ à 19 h.
- 3 Juillet : Arrivée à Poznan à 2 h. Visite de la ville.  
Départ à 24 h.
- 4 Juillet : Arrivée à Dantzig, 7 h. 40. Visite du port.
- 5 Juillet : Départ de Dantzig à 9 h. en bateau. Arrivée à Gdynia à 10 h. Départ 22 h.
- 6 Juillet : Arrivée à Varsovie à 7 h. 15.
- 7 Juillet : Séjour à Varsovie.
- 8 Juillet : Séjour à Varsovie. Départ à 24 h.
- 9 Juillet : Arrivée à Leopold à 9 h. Visite de la ville.
- 10 Juillet : Départ à 9 h. 50. Visite à Drohobycz et Boryslaw. Retour à 22 h.
- 11 Juillet : Départ à 11 h. Arrivée à Katowice à 19 h. 22.
- 12 Juillet : Séjour à Katowice.
- 13 Juillet : Départ à 8 h. 25 pour Sosnowiec et Dabrowa  
Retour à Katowice à 22 h.
- 14 Juillet : Départ à 7 h. 58. Arrivée à Cracovie 9 h. 43.
- 15 Juillet : Visite de la ville. Excursion à Wieliczka.
- 16 Juillet : Départ à 8 h. 20. Arrivée à Zakopane à 12 h.
- 17 Juillet : Départ à 8 h. 30. Arr. à Smokovec à 11 h. 30
- 18 Juillet : Excursion à la Strba. Départ à 19 h. 50.
- 19 Juillet : Arrivée à Prague à 8 h. Visite en autocar.
- 20 Juillet : Départ à 11 h. 25.
- 21 Juillet : Arrivée à Paris à 13 h.



NOTRE-DAME DE CRACOVIE



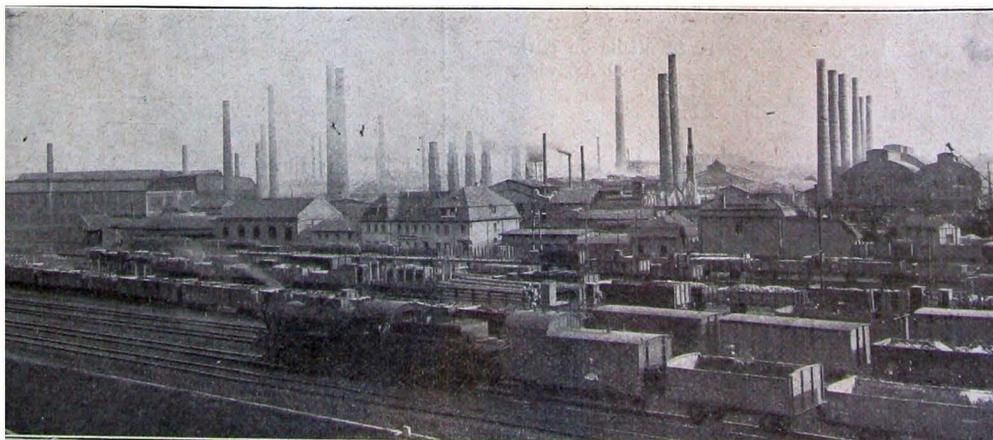
VARSOVIE



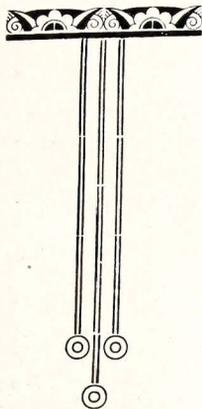
ITINÉRAIRE DU SECOND VOYAGE

15 Août : Départ de Paris à 9 h. Arr. à Berlin à 24 h.  
16 Août : Visite de Berlin en autocar. Départ à 19 h.  
17 Août : Arrivée à Poznan à 2 h.  
18 Août : Visite de la ville. Départ à 24 h.  
19 Août : Arrivée à Dantzig à 7 h. 40. Visite du port.

20 Août : Départ en bateau à 9 h. Arrivée à Gdynia,  
10 h. Départ 22 h.  
21 Août : Arrivée à Varsovie à 7 h.  
22 Août : Visite de la ville et des environs.  
23 Août : Visite de la ville et des environs.  
24 Août : Visite de la ville et des environs. Dép. 23 h. 50  
25 Août : Arrivée à Léopol à 9 h. 50.



HAUTE-SILÉSIE



LES TATRY

26 Août : Visite de la ville.  
 27 Août : Départ à 11 h. Arrivée à Cracovie à 17 h.  
 28 Août : Séjour à Cracovie.  
 29 Août : Excursion à Wieliczka.  
 30 Août : Séjour à Cracovie.  
 31 Août : Départ à 8 h. 20. Arrivée à Zakopane à 12 h.  
 1<sup>er</sup> Septemb. : Excursion au Morskie Oko.

2 Septemb. : Départ en autocar à 8 h. Arrivée à Smokovec à 11 h. 30.  
 3 Septemb. : Séjour. Excursion à la Strba.  
 4 Septemb. : Départ à 13 h. Arrivée à Vienne à 22 h. 50  
 5 Septemb. : Visite de Vienne en autocar. Dép. 20 h.  
 6 Septemb. : Arrivée à Paris à 22 h.



FOIRE DE POZNAN



PUIITS DE PÉTROLE

• INTÉRÊT TOURISTIQUE DU VOYAGE

A Varsovie, la capitale blanche et rouge, vous retrouverez des édifices des styles baroque et Empire aux proportions majestueuses. Les amateurs d'art admireront les palais de Lazienki et celui de Sobieski à Wilanow. La grande animation et la gaieté de cette ville moderne feront oublier les fatigues du voyage.

A Cracovie, la très antique cité polonaise d'art et de science, vous retrouverez les vestiges d'un glorieux passé. Le Rynek et les beautés de la cathédrale et du palais du Wavel vous émerveilleront. Et vous aurez vu les fameuses mines de sel gemme de Wieliczka.

A Katowice et dans la Haute-Silésie, vous visiterez plusieurs usines, dont certaines sont les plus modernes et les mieux installées d'Europe.

A Léopol, grande ville commerciale et universitaire, vous retrouverez les traces de l'histoire glorieuse de ce rempart oriental de la Chrétienté. Nous visiterons la région de Boryslaw d'un aspect si pittoresque avec ses centaines de derricks.

Vous sentirez bien vite que Poznan, l'une des plus anciennes cités polonaises, n'a pas été germanisée malgré les édifices de style german dont les Allemands la dotèrent.

Enfin, une visite à Dantzig, le plus beau port de la Baltique, et à Gdynia, vous permettra d'apprécier complètement l'effort immense entrepris par la Pologne pour avoir son port de mer.

Nous terminerons les deux voyages en passant quelques jours dans les Tatras tantôt sauvages et déchiquetées, tantôt harmonieuses et douces. Des amis polonais faciliteront notre séjour dans chaque ville et transformeront, comme ils l'ont toujours fait, nos visites en tournées d'amitié par leur accueil chaleureux et l'expression enthousiaste de leur amour pour la France.

*Les Voyageurs :* Pour donner à ces voyages le plus grand attrait possible, nous n'emmènerons chaque fois que 25 personnes au maximum.

Les demandes de renseignements complémentaires et



LEOPOL

les inscriptions doivent être envoyées aux « Amis de la Pologne », 16, rue Abbé-de-l'Épée (V<sup>e</sup> arr.) Téléph. : Odéon 62-10.

*Prix :* Le prix du premier voyage a été fixé à 4.000 fr. Il comprend : voyage complet en deuxième classe, logements dans les meilleurs hôtels de chaque ville, petite déjeuner, dîner et souper ; visite de Berlin et de Prague en autocar.

Pour le second voyage, il a été fixé à 2.650 fr., comprenant : Voyage en seconde classe, séjour dans les maisons d'étudiants. Repas complets. Visite de Berlin et de Vienne en autocar.



PAYSANNE DE CRACOVIE

## BILAN DE LA POLOGNE

Depuis sa renaissance, la Pologne s'est mise au travail avec ardeur, aussi bien dans le domaine de l'organisation de l'Etat et de la vie sociale, que dans les domaines de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. L'œuvre accomplie en douze ans est immense.

Depuis bientôt six ans, la monnaie polonaise est stabilisée d'une manière définitive et depuis lors la Pologne n'a eu recours à aucun emprunt étranger important ; elle est un des pays les moins endettés du monde (370 fr. par habitant). C'est pourquoi, actuelle-

ment, aspirant à faciliter un développement toujours plus intense de la vie économique du pays, le Gouvernement polonais tâche de suppléer par l'introduction de capitaux étrangers au manque de fonds de roulement propre. De vastes plans d'investissements sont en préparation. En attendant, la Diète de Pologne vient de voter, il y a quelques jours, une loi autorisant la création d'une société polono-française pour la construction et l'exploitation d'une nouvelle ligne de chemin de fer reliant la Haute-Silésie au port polonais de Gdynia. Ce chemin de fer, qui aura une importance capitale pour le grand centre industriel de la Haute-Silésie polonaise, sera en même temps un complément indispensable à l'essor, toujours plus grand, du port de Gdynia, qui a surgi, comme par enchantement, sur le littoral Baltique, par la volonté tenace de la Pologne, en collaboration étroite avec les industries françaises. Petit village de quelques centaines d'habitants, il y a dix ans, Gdynia est aujourd'hui une ville importante et le cinquième port de la Baltique sous le rapport du trafic et qui a atteint 3.800.000 tonnes en 1930, ce qui représente 10 % du total des échanges commerciaux de la Pologne avec l'étranger. L'autre port de la Pologne, Dantzig, accuse un trafic de 8.200.000 tonnes pour 1930, (c'est-à-dire quatre fois plus qu'avant la guerre).

A partir de 1926, le budget de l'Etat est équilibré et accuse une plus-value. Le bilan du commerce extérieur, assez longtemps déficitaire, est devenu depuis quelque temps actif. Les échanges commerciaux de la Pologne avec l'étranger ont atteint en 1929 environ 6 milliards de zlotys. En 1930, le solde actif était de 187 millions de zlotys.

Ces chiffres sont d'autant plus significatifs qu'après la guerre qui, pour la Pologne, dura jusqu'en 1921, elle dut construire ou reconstruire 43.000 kilomètres de routes, 2.700 ponts, 1.800.000 bâtiments et 26.000 écoles.

La Pologne, avec ses 32 millions d'habitants, est à cet égard le sixième état d'Europe. L'accroissement naturel de la population se monte environ à un demi million d'âmes par an, ce qui la place au premier rang du développement démographique. La Pologne fournit une très forte émigration. Avant la guerre mondiale, l'émigration se dirigeait spécialement vers les pays d'outre-mer : aux Etats-Unis même on compte plus de 3 millions et demi de Polonais. Depuis, c'est vers la France qu'est allé le courant de l'émigration polonaise

qui a puissamment contribué à la reconstruction des départements dévastés et continue à collaborer d'une manière efficace à la vie économique de la France.

Dans le domaine de l'agriculture, la Pologne occupe une place de premier plan.

En ce qui concerne l'exploitation des richesses du sous-sol, faute de temps, je ne mentionnerai que l'industrie houillère. En 1929, l'extraction du charbon a atteint 46 millions de tonnes. Les exportations du charbon polonais atteignent en moyenne 14 millions de tonnes. Dans la production européenne du charbon, la Pologne occupe actuellement la quatrième place. L'industrie polonaise aussi bien pour la sidérurgie que pour les textiles accuse un développement important. Je mentionnerai seulement en passant une des œuvres les plus intéressantes dans le domaine de l'industrie chimique, notamment la grande fabrique de composés d'azote à Moscice, dont le professeur Ignace Moscicki, actuellement Président de la République de Pologne, est le créateur et l'animateur. Construite d'après les exigences de la

science moderne, c'est une des plus belles usines de ce genre au monde.

La Pologne possède des excédents de céréales pour l'exportation allant à 670.000 tonnes de froment, seigle, orge et avoine. Elle exporte aussi une grande quantité de bétail et de porcs.

Il est donc naturel qu'au cours de l'année dernière, l'essor puissant du développement économique du pays ait été quelque peu affecté et ralenti en conséquence de la crise économique qui sévit, surtout dans le domaine de l'agriculture, dans tous les pays du globe. Pourtant, la Pologne se défend avec vigueur par ses moyens propres et elle s'efforce par une collaboration internationale active à trouver un remède contre ce fléau.

A. DE CHLAPOWSKI,  
Ambassadeur de Pologne.

(Extrait du discours prononcé le 3 Mai au Radio Tour Eiffel).



M. DE CHLAPOWSKI  
Ambassadeur de Pologne



## Souscrivons à l'emprunt !

Le Consortium français Schneider-Creusot a offert à l'Etat polonais de financer la construction du dernier secteur de la voie ferrée Katowice-Gdynia.

Il s'agit de la ligne dite « charbonnière », qui doit relier le bassin houiller directement avec le port maritime. Elle mesure au total 551 kilomètres et relie en ligne droite Katowice à Gdynia, en laissant de côté le territoire dantziçois.

Le coût total de la liaison ferroviaire Katowice-Gdynia sera d'environ 270 millions de zlotys, somme qui sera prélevée sur les recettes courantes de l'exploitation. Il reste encore un secteur où les travaux ne sont pas encore achevés et les trains empruntent provisoirement une voie de détour. Il s'agit précisément du financement avec le concours étranger de ce secteur (Zdunska Wola-Inowroclaw) mesurant environ 150 kms.

Le 18 avril, l'Agence télégraphique Polonaise publiait le communiqué officiel que voici :

*« La Société Franco-Polonaise de Chemins de Fer, Société Anonyme, a saisi le gouvernement polonais d'une offre aux termes de laquelle la Société en question achèverait la construction et assurerait l'exploitation de la voie ferrée Haute Silésie-Baltique, avec un embranchement de la station Siemkowice jusqu'au nœud ferroviaire de Czestochowa. La Société de Chemins de fer Franco-Polonaise, où entrent la Banque des Pays du Nord, la Société Schneider et Cie et la Banque de l'Economie Nationale, s'offrait, aux conditions déterminées par la concession, de financer l'achèvement de la construction des secteurs sus-mentionnés au cours des trois années à venir et d'en assurer l'exploitation. La Société obtiendrait une concession pour l'exploitation de la ligne, d'une durée de 40 et de 45 ans, avec droit de rachat de la dite concession, au bout de 20 ans, par le gouvernement polonais. »*

*« En vue de financer la construction de la voie ferrée, la Société franco-polonaise émettrait des obligations pour une somme globale de 900-1100 millions de francs français en trois tranches dont la première pour un montant de 400 millions de francs fr., serait émise immédiatement après l'octroi de la concession. Le gouvernement polonais donnerait sa garantie aux obligations émises. Les obligations porteraient un intérêt de 6,5 %, le cours d'émission serait de 94 ». »*

Les pourparlers ont abouti, et l'emprunt a été voté par la Diète et le Sénat réunis en session extraordinaire.

Voici la déclaration faite à la Diète par M. Kuhn,

ministre des Communications, sur les modalités de cet emprunt :

« L'automne dernier nous avons reçu une proposition de nous fournir les moyens nécessaires pour l'accélération de ces travaux et en même temps pour l'extension du programme de construction sous conditions d'une concession pour l'exploitation de la ligne. Le gouvernement a consenti à entamer des pourparlers en considérant que le retard des travaux, en dehors des pertes financières par suite de l'immobilisation improductive de capitaux considérables aurait également des effets économiques défavorables par suite de l'utilisation insuffisante des possibilités d'exportation de charbon. Nous avons reconnu également nécessaire la construction de l'embranchement Siemkowice-Czestochowa qui relierait la grande magistrale charbonnière avec les bassins de Dabrowa et Cracovie. Aujourd'hui, les exportations de charbon dépassent déjà 24 paires de trains par jour. En outre, la ligne attirera incontestablement d'autres transports à destination des ports baltes. Il y a lieu de prendre en considération enfin le trafic local. Nous avons estimé par conséquent qu'il serait désirable d'augmenter la capacité de la ligne jusqu'à 48 paires de trains par jour et d'établir le projet de construction de la ligne Siemkowice-Inowroclaw. Sur le secteur Nowawies-Gdynia nous proposons de laisser une seule voie car il existe une ligne parallèle reliant Dantzig à Bydgoszcz. D'autre part, il a été reconnu que cette ligne qui constitue un ensemble distinct devrait disposer de son propre matériel roulant. En nous basant sur ce programme élargi, nous sommes arrivés à un coût total de 350 millions de zlotys, soit un milliard de francs environ.

« Ce programme a servi de base pour nos pourparlers avec le groupe français, pourparlers dont le résultat a pris la forme de l'accord qui est actuellement étudié.

« La ligne Herby-Gdynia sera, pour ainsi dire, la première ligne en Pologne construite d'une façon rationnelle, reliant nos réserves de matières premières à la Mer Baltique du sud au nord ; jusqu'à présent, en effet, notre réseau ferré n'était qu'un ramassis de lignes construites dans les provinces particulières de la Pologne par les empires copartageants, sans aucun égard à leurs besoins économiques.

« L'emprunt a été divisé en trois tranches afin de ne pas emprunter d'un seul coup un grand capital qui resterait pendant quelque temps improductif. L'afflux du capital doit correspondre à peu près aux progrès des travaux.

Les travaux de cette année comprendront la pose de rails sur le secteur Zdunska Wola-Inowroclaw, la construction des bâtiments indispensables de façon à pouvoir mettre en exploitation provisoirement la ligne entière dès l'automne prochain. Le programme prévoit ensuite le commencement des travaux de terrassement sur le secteur Siemkowice-Czestochowa de façon à ce que le trafic provisoire sur cette ligne puisse être établi vers l'automne 1932.

« Le programme de l'année prochaine prévoit la continuation de la construction de la ligne Siemkowice-Czestochowa, la construction de la deuxième voie entre Siemkowice et Zdunska Wola, l'augmentation du capital de roulement et l'achat de matériel roulant. Le coût total en sera de 100 millions de zlotys. Le reste des travaux, soit la construction de la deuxième voie entre Zdunska Wola et Inowroclaw, l'achat du reste du matériel roulant nécessaire, l'augmentation du capital de roulement jusqu'au montant prévu et enfin l'achèvement de l'embranchement de Siemkowice à Czestochowa, exigera de 200 à 400 millions de francs suivant le montant des dépenses qui seront faites au cours des deux années précédentes. Le montant de la dernière tranche n'est pas fixé et il dépendra des travaux déjà exécutés et à exécuter ainsi que l'état des marchés financiers et du coût du crédit. Notre tendance sera à limiter dans la mesure du possible les dépenses.

En ce qui concerne la somme de 133 millions de zlotys déjà dépensés elle ne nous sera pas remboursée car tous les ouvrages déjà achevés resteront propriété de l'Etat Polonais comme d'ailleurs tout ce qui sera construit dans l'avenir.

« La troisième tranche doit être émise en principe au printemps 1933 ».

Est-il besoin de souligner les qualités de prudence et de sagesse pratique que les Polonais ont apportées dans la conception de cette vaste opération financière ? Elles sont faites pour rassurer l'épargne française.

Mais ce qui parle très haut en faveur de la Pologne, ce sont les progrès qu'elle a déjà accomplis dans le domaine économique, en douze ans, après s'être retrouvée libre mais complètement ruinée au traité de paix. Nos lecteurs les ont suivis de loin ; les touristes que nous avons emmenés ou envoyés en Pologne en ont été émerveillés. Quels prodigieux tableaux que ceux de Gdynia, des Foires orientales de Leopold, ou de l'Exposition de Poznan ! Ils en disent plus que les mots ne sauraient le faire sur l'audace intelligente de la Pologne, son aptitude au travail, sa capacité de réalisation.

C'est pourquoi un puissant consortium français est venu de lui-même proposer son aide aux Polonais.

Et vous tous qui avez voyagé en Pologne, vous avez été tout de suite aux guichets de l'emprunt !

*Pour aider la Pologne à se relever d'un siècle d'oppression :*

*Pour assurer son indépendance économique :*

*Pour rétablir l'équilibre de la vie européenne :*

*Pour réaliser une excellente opération financière :*

**SOUSCRIVEZ A L'EMPRUNT FRANCO-POLONAIS**

## NOUVELLES DIVERSES

### VARSOVIE-PARIS EN AUTOBUS

L'établissement de la communication par autobus Paris-Varsovie sera réalisée par voie d'entente entre trois organisations analogues en Pologne, en Allemagne et en France, avec une participation considérable du capital français. Les autobus qui circuleront sur le trajet Paris-Varsovie sont construits dans les établissements Krupp et Bussing et la carrosserie sera fournie par les usines Lincke-Hoffmann. Le nombre des places dans les autobus sera de 25 à 30. Le nombre des autobus en circulation a été provisoirement fixé à 8. Les places assises dans l'autobus seront facilement changées en couchettes, ce qui permettra également de voyager pendant la nuit. Les autobus seront pourvus de tout le confort nécessaire et d'un buffet avec glacière. Les moteurs permettront d'obtenir une vitesse maximum de 80 kms. à l'heure. La vitesse moyenne du voyage sera de 45 kms. à l'heure. Le voyage de Varsovie à Berlin durera environ 12 à 18 heures ; de Berlin à Paris 27 heures. De Varsovie à Paris, l'itinéraire se présente comme suit : Poznan, Berlin, Brunschwick,

Hanovre, Dortmund, Dusseldorf, Aix-la-Chapelle, Liège, Bruxelles et Cambrai. Jusqu'à Aix-la-Chapelle, la direction des autobus sera confiée aux Allemands ; ensuite, les voyageurs continueront leur voyage en autobus français. La circulation doit être inaugurée au mois de mai, à l'occasion de l'Exposition Coloniale de Paris.

### VARSOVIE-RIGA EN AVION

Des négociations se poursuivent actuellement entre les autorités compétentes polonaises et lettones pour l'établissement d'une communication aérienne permanente entre Varsovie, Riga et Dunaburg. Le resserrement des rapports économiques entre la Pologne et les Etats baltiques justifie pleinement la réalisation de cette nouvelle voie de communication.

### UN RAID POLONAIS AU-DESSUS DE L'AFRIQUE

Le capitaine Skorzynski et le lieutenant Markiewicz ont effectué un superbe raid au-dessus de l'Europe et de l'Afrique, prouvant ainsi l'endurance physique et morale des aviateurs polonais, ainsi que de la haute valeur de l'industrie aérienne polonaise. L'histoire de

ce hardi circuit abonde en incidents intéressants, voire même dramatiques. Après avoir pris leur vol à Varsovie, le 1<sup>er</sup> février, au cours de la première étape déjà, les aviateurs survolent les Carpathes, se voient obligés, par suite d'une brume très dense, de revenir à Cracovie. Trois jours après, ils reprennent leur vol de Cracovie et de nouveau un épais brouillard les force à atterrir à Gyoma, en Hongrie. La première étape s'achève heureusement et les aviateurs atterrissent à Belgrade. Ils franchissent d'un trait l'étape Belgrade-Athènes. Avec un retard de quelques jours dû à de fréquents orages, le 17 février, ils reprennent leur vol et franchissent de nouveau l'étape Athènes-Le Caire de 1.500 kms. dont 400 kms. au-dessus de la Méditerranée. Encore 1.500 kms. de survol et les aviateurs atterrissent à Atbara. Une défectuosité du moteur les oblige à passer 21 jours dans cette localité, en attendant que les pièces de rechange leur soient fournies. Ils ne se découragent pourtant pas et, le 14 mars, reprennent leur vol d'Atbara. Le 17 mars, ils sont à Khartoum et, le soir du même jour, à Kiseum, en survolant d'un trait 2.200 kms. Le 23 mars, nos aviateurs arrivent à Elisabethville, capitale de la province de Katanga au Congo belge et de là commence leur voyage de retour. Ils sont obligés d'atterrir en France dans la localité de Château-Creysac, près de Bordeaux ; le moteur a été endommagé sérieusement et nécessite une réparation complète. Le moteur a été démonté avec l'aide offerte par l'aviation française et transporté à Casaux, distant de 160 kms. du lieu de l'atterrissage. Les principales pièces de rechange ont été envoyées à nos aviateurs par la voie des airs. Mais c'est seulement après avoir achevé leur vol africain, et à deux étapes de Varsovie que l'aide de tiers leur a été nécessaire.

#### DE NOUVEAUX TIMBRES

A l'occasion du centième anniversaire de l'Insurrection de 1830, le ministère des Postes et Télégraphes a mis en vente des timbres-poste de 5, 15 et 30 grosz. Le dessin de ces timbres représente les silhouettes de deux soldats allant à l'assaut, entre eux un aigle aux ailes déployées. En haut du dessin une inscription : « 29. XI. 1830 Grochow, Iganie », et en bas l'inscription : « Poste polonaise ». Les dimensions sont 28 x 22,5 mm. Les timbres-poste de 5 gr. sont de couleur violette ; ceux de 15 gr. de couleur bleue ; de 25 gr. de couleur brune ; de 30 gr. de couleur rouge.

#### A LA MÉMOIRE DE PULASKI

A sa réunion tenue avec le Sénat des Etats-Unis au complet, le Congrès des Etats-Unis a décidé d'honorer d'une manière particulièrement éclatante la mémoire du général Casimir Pulaski, en proclamant le jour du 11 Octobre, anniversaire de la mort du général

Pulaski, *fiât nationale*. La résolution y relative est conçue comme suit :

« Le Président des Etats-Unis est autorisé à proclamer le 11 Octobre 1931 « Memorial Day » du général Casimir Pulaski, afin d'honorer sa mémoire. Le Sénat et la Chambre des Représentants des Etats-Unis d'Amérique décident d'inviter le Président de la République à publier une circulaire aux termes de laquelle les offices d'Etat seront tenus à célébrer la journée du 11 Octobre en pavasant les établissements de l'Etat ; les habitants sont également invités à fêter ce grand polonais, qui fut un des principaux libérateurs des Etats-Unis ».

#### LES CHORALES POLONAISES EN FRANCE

Un compte rendu de l'action développée au cours de l'année écoulée vient d'être publié par l'Union des chorales polonaises en France, fondée le 30 juillet 1922 et groupant actuellement 86 cercles et 7.000 chanteurs. Ainsi qu'il ressort de ce compte rendu, les chorales polonaises, en tant qu'organisation culturelle d'un caractère national, rendent de grands services à l'émigration polonaise en France en contribuant au maintien de l'esprit polonais et au contact avec la Mère Patrie des milieux des émigrés. Malgré le nombre minime des directeurs de chorales qui ne sont que 36, ainsi que de grandes difficultés de nature technique, l'Union se développe fort bien, tant au point de vue de la quantité des membres que pour le travail accompli, ce qui est d'autant plus digne d'être mentionné que font partie de cette Union presque exclusivement les mineurs et les ouvriers polonais et, en premier lieu, la jeunesse.

#### L'ENTENTE POLONO-JUIVE

Dernièrement, a eu lieu à Boston la solennité d'inauguration du Comité d'entente polono-juif (Goodwill Committee). A l'issue de la séance tenue par la fédération des Juifs polonais en Amérique, à laquelle a pris part M. Marchlewski, consul général de Pologne à New-York, un banquet a été organisé par M. Supinski, vice-président du Comité d'entente de New-York, au cours duquel des allocutions et des discours ont été prononcés. Le représentant des milieux juifs a parlé de la Pologne en termes franchement cordiaux et a exprimé l'espoir de voir bientôt se constituer en Pologne un Comité d'entente polono-juif. Un des professeurs de l'Université de Harvard a déclaré que l'Amérique devrait prendre comme exemple la Pologne et sa façon de résoudre le problème des nationalités. L'assemblée a adressé à M. Zaleski, ministre des Affaires Etrangères, une lettre d'hommage exprimant l'espoir qu'un Comité d'entente polono-juif créé en Pologne bénéficierait de l'appui du gouvernement polonais.





# LES ARTS



## Sophie Stryjenska



SOPHIE STRYJENSKA  
(Photo Brzozowski)

Sophie Stryjenska est une enfant de Cracovie, à l'esprit ouvert, vif ; elle dessine tout le temps, et ses dessins sont pleins de vie. Elle fait ses classes en ouragan ; elle termine l'Université, puis s'inscrit dans une école de travaux manuels ; elle suit même les cours d'une école normale. Célestin Czynciel, Cracovien bien connu, propriétaire d'une belle maison et « peintre ou sculpteur » lui donne quelques leçons ; elle dessine au charbon la tête d'Olopherne. Ce plâtre décide de la carrière de Sophie Stryjenska. Elle entre à l'école de Léonard Stroynowski, où elle ne reste d'ailleurs pas longtemps, puis en 1909 (et c'est alors qu'elle commence réellement des études systématiques) elle entre à l'école de Marie Niedzielska, où elle suit les cours de dessin, de peinture et d'art appliqué du professeur Jean Bukowski. Elle est tout de suite remarquée ; elle gagne toutes les médailles. Chez elle, elle peint et dessine sans cesse des portraits, mais elle préfère dessiner de mémoire ; les modèles l'ennuient ; elle les consulte le temps d'un éclair, puis s'en détourne ; ils l'empêchent de travailler. De même, pour son paysage de Kalwarja Zbrzydowska, — la nature la gêne.

Le rédacteur en chef de « Rola » demande à la jeune élève d'illustrer sa revue. Ces dessins faits de mémoire, adroits, mais un peu brutaux, ont été le début de son amour pour l'illustration.

Entre temps, en 1910, elle visite avec son père

Vienne, Trieste, Venise ; elle s'absorbe dans les galeries de tableaux. Elle se trouve pour la première fois, en présence de l'art européen. A son retour, elle ne rêve plus que de l'Académie des Beaux-Arts, elle ne veut plus étudier « comme une dame ». Mais on n'accepte pas de femmes à Cracovie.

Elle entend parler de la vie bruyante et riche de Munich ; elle veut y participer à la façon masculine. Elle décide de se déguiser en homme. Elle va chez le coiffeur, se fait couper les cheveux à la garçonne, revêt les habits de son frère et supplie son père de lui faire établir un passeport au nom de son frère, Thadée Grzymala.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1911, un jeune garçon à la tignasse noire, au teint blanc et aux immenses yeux noirs, est debout à la fenêtre d'un compartiment. Il part à Munich étudier la peinture. Sur 200 candidats qui se présentaient, l'Académie en reçut 40, parmi lesquels se trouvait... Thadée Grzymala. Elle étudie le dessin avec le professeur Hackel, la peinture avec le professeur Ha-



DANSES JUIVES  
(de Sophie Stryjenska)



LE PRINTEMPS

(Sophie Stryjenska)



LA KOUJAWIAK

(de Sophie Stryjenska)

berman, l'anatomie avec le professeur Fritz Burkard.

Jusqu'à l'automne suivant, avec une seule interruption pour les vacances, la jeune artiste joue admirablement son rôle de garçon. Mais elle soupire après son pays, et c'est alors qu'elle compose sa première œuvre : « Fables ».

Deux Italiennes, la mère et la fille, chez qui elle loge, deviennent amoureuses du petit peintre. Le petit peintre lui-même se prend d'ailleurs de passion pour le danseur russe Sacharow, il va chaque soir au théâtre et à la fin il envoie au danseur un bouquet « de la part d'un monsieur! »

Enfin, de retour à Cracovie, en décembre 1912, les « Fables » (18 cartons) sont reçus à l'exposition de la Société des Amis des Beaux-Arts. Le monde artistique fait connaissance avec ce nouveau talent. Edouard Tyszkiewicz, le premier, comprend la valeur des « Fables » et achète tout le cycle. Puis apparaît la première manifestation de la presse : les feuilletons du « Temps » de Cracovie, de Mai 1913, du soussigné, publiant la naissance d'un talent nouveau, extraordinaire. C'est alors que commence une vie remplie d'aventures, de voyages, une vie de travail fiévreux.

En 1916, elle épouse l'architecte Charles Stryjenski ; elle pénètre dans le milieu artistique et littéraire de Cracovie. Elle se passionne pour la littérature, le théâtre, la musique. Elle devient mère de trois enfants, mais elle reste avant tout une artiste, malgré ses protestations. La fièvre des grands voyages l'emporte ; elle revient en un éclair, car ils durent à peine quelques jours. Elle travaille à Cracovie, à Zakopane, à Varsovie. Elle conquiert la popularité, elle remporte des succès aux expositions nationales et à l'étranger, et l'Exposition Internationale de Paris en 1925, où elle décore l'intérieur du Pavillon polonais de six grandes toiles, lui vaut le Grand-Prix et la



L'ÉTÉ

(Sophie Stryjenska)



L'AUTOMNE

(Sophie Stryjenska)

Légion d'honneur ; elle est désormais classée parmi les grands artistes européens.

Sophie Stryjenska est avant tout un peintre polonais des choses polonaises. S'il n'y avait pas de légendes et de cérémonies populaires, si les poésies de Kochanowski, Szymonowicz, Krasicki, Mieckiewicz, Slowacki, Tetmajer, n'existaient pas, cette artiste aurait créé pour elle-même les légendes et les poésies, pour pouvoir les raconter à travers ses personnages. Le besoin de s'exprimer par des personnages et des événements brille dans toute son œuvre ; et ceci est une caractéristique commune à l'art populaire, à l'art primitif, à l'art de l'enfant. Sophie Stryjenska a élevé cette caractéristique à la hauteur de l'art le plus grand. Elle n'a pas besoin de réunir les modèles que lui offre le monde, elle « n'étudie » pas la campagne, les types populaires, ni les personnages de galeries. Elle n'a qu'à jeter un regard sur eux, et ils viennent en foule, ils emplissent sa chambre, ils se mêlent à sa vie.

Sophie Stryjenska ne crée pas ses personnages pour exprimer ses pensées, mais elle exprime ses pensées à l'aide de personnages tout prêts. Du moins, ils nous semblent tout prêts ; ils ont toujours un aspect décidé, terminé, qui n'éveille aucun doute, on les dirait copiés exactement sur quelque modèle parfait. J'hésite à aller plus loin dans mes suppositions, à pénétrer les mystères de son art. Mais, en suivant depuis plusieurs années chacun de ses dessins, chacune de ses compositions, j'ai acquis la conviction que l'effort de Stryjenska tend à reproduire le plus exactement possible sur le papier ou sur la toile ces visions intérieures dont son imagination est pleine. Le développement de l'artiste repose sur la recherche d'une forme toujours plus parfaite et sur la copie des visions toujours plus profondément cachées.

Les « Fables » dont nous avons déjà parlé se composaient de sept contes : Le Diable Wodkorob et le paysan

Charlat, l'Avaré et la fleur de fougère, le Mendiant à la porte de l'église, etc... Ce premier travail est plus qu'une illustration intéressante, c'est une reviviscence personnelle, créatrice, du monde des fables, du monde de l'enfant. L'ensemble est tout imprégné de poésie, les détails indiquent le réalisme et la vigueur. Les moyens techniques sont primitifs : aquarelle à la gouache, crayon,



DIEUX SLAVES : WARWAS

mais leur emploi trahit déjà un art consommé ; le dessin domine encore la tâche de couleur.

Sophie Stryjenska a exécuté son second travail « les Kolendy polonais », en cent cartons, avec l'intention



L'HIVER

(Sophie Stryjenska)

nette de les faire reproduire. Le nombre des couleurs est limité. Sophie Stryjenska a atteint ici la maturité technique et domine presque consciemment son tempérament fougueux. Les Fables étaient un poème dessiné. Les « Kolendy » sont de la musique dessinée. Dans un cadre d'une simplicité qui répond à la simplicité des paroles et de la mélodie, Sophie Stryjenska déploie la richesse de son invention dans les détails du dessin, dont le charme est inexprimable. Chaque tableau précède un motif musical, comme une clef, comme un résumé de la mélodie.

Dans les cérémonies slaves, dans la mythologie slave, Sophie Stryjenska croit trouver les antiques sources du polonisme. Des séries de « Dieux slaves » apparaissent : Tryglaw de Szczecin, Kupalo, Lubin, Pogoda, Lelum, etc. Les petites statues retrouvées, les descriptions des dieux peints sur les étendards, les témoignages de vieux auteurs et les légendes, ne suffisent pas à Sophie Stryjenska. Leurs contemporains s'imaginaient les dieux comme des personnes vivantes et simplement plus parfaites que les hommes. L'art primitif chez les Slaves est loin des chefs-d'œuvre de l'art grec. Il s'agissait donc, pour Sophie Stryjenska, de créer des dieux tels que se les représentaient les slaves païens. Elle s'est laissée emporter par son imagination et son intuition.

Bientôt les cadres de l'illustration ne suffisent plus à Sophie Stryjenska : elle rêve de grandes surfaces, de grandes compositions décoratives, de fresques. Déjà, elle a fixé ses dieux païens dans les fresques qui décorent les murs du Musée Industriel de Cracovie. Elle essaie de décorer la salle du Musée ethnographique, au Wawel, mais ces ébauches, parfaitement réussies, ne lui plaisent pas, et elle les fait enlever. Cependant son talent est particulièrement propre à la fresque, car elle possède la vitesse d'orientation et d'exécution, la sûreté de main, le sentiment du mur.

Elle essaie encore une fois ses forces en décorant par la polychromie l'intérieur du rez-de-chaussée de la Tour des Sénateurs au Wawel. Bientôt après, elle dessine une frise merveilleuse sur le mur de la salle à manger d'une maison restaurée, à Varsovie.

Il faudrait consacrer à Sophie Stryjenska « illustrateur », une étude spéciale. Parmi ses plus récents travaux, citons les « Thrènes » de Kochanowski, « La Femme qui a maté le Diable » de Tetmajer, « La Reine Pédaïque » d'Anatole France, « Le Club des anarchistes » de Chesterton, etc. Nulle part Stryjenska ne reste l'esclave du texte, elle crée une nouvelle vision, une composition complémentaire, mais aucun auteur ne pourrait protester car l'œuvre surgie à côté de son œuvre propre, renforce la poésie de celle-ci.

Sophie Stryjenska est arrivée à l'art polonais au moment où s'en allait Chelmonski, où s'en allait Wyspianski. La période merveilleuse de « l'Art » cracovien pénètre dans le passé ; l'impressionnisme, le naturalisme, le modernisme envahissent d'un pas lent le domaine de l'art. L'intérêt toujours plus vif que l'on



SOPHIE STRYJENSKA

Illustration pour le poème satirique  
de Krasicki : « Monochomachie »

porte à l'art populaire, met le folklore en honneur. Les grands problèmes de décoration d'art appliqué, éveillent un puissant mouvement, posent à l'art des questions nouvelles. Les courants internationaux viennent battre nos murs. A mille questions inquiétantes, Sophie Stryjenska donne, d'une main généreuse, mille réponses colorées, plastiques et convaincantes. Dans un langage sincère, simple, parfois rude et parfois profondément pénétrant, elle chasse la fausse sentimentalité. Hardiment, grâce à son intuition, elle résout les problèmes plastiques les plus compliqués, elle crée autour d'elle une atmosphère de délivrance, elle ravive la confiance, elle enchante et elle réjouit... Elle gagne le public de jour en jour car elle a conquis les artistes. Vieux ou jeunes, conservateurs ou révolutionnaires, tous sont, sinon sous son influence, du moins sous le charme de son art.

GEORGES WARCHALOWSKI.

(Clichés de « La Femme Moderne »)



MUSIQUE DU PODHALE  
(Sophie Stryjenska)

## Musiciens Errants

D'un village à l'autre village  
Ils vont depuis une semaine.  
Près des chaumières, ils se tiennent,  
Jusqu'au matin menant tapage.

Ils m'ont réveillé à l'aurore.  
Le soleil n'était pas aux cieux :  
« Viens avec nous vagabonder,  
C'est le sort qui nous est échu ».

Pour leur obéir, je me lève  
Et je regarde leur cortège.  
Voici la basse et le violon,  
Et voici le cornemuseux.

Ils reposent près de l'auberge.  
« Nous ouvriras-tu, Monsieur Pierre ?  
Pour les musiciens fatigués,  
C'est mauvais d'attendre au grand air !

C'est vrai, le soleil est aux cieux.  
Il s'élève au-dessus des bois.  
Mais il est plus doux à nos yeux.  
Le soleil de votre comptoir.

Pour la tristesse, le meilleur,  
C'est votre jolie jeune fille,  
Et le verre que la gentille  
Nous tend, plein d'une âpre liqueur.

Tristes, oui, nous le sommes bien.  
Si le sort pèse sur chacun.  
Nous, il nous prend, les musiciens,  
A la gorge, avec les deux mains. »

De près, je regarde mes gens  
Ce sont des vieux déjà branlants ;

Un, sur la tête, a des haillons,  
Un autre a des boutons au front.

« Et alors ? — Eh bien, attendez.  
Maintenant, tout va s'expliquer.  
Il voulait jouer sur mon violon,  
L'autre voulait jouer de sa basse.

Celui-là saute sûr ses pieds :  
« Venez donc jouer de mon biniou !  
Il ne faut pas y prendre garde,  
Ce sont des gens de rien du tout ! »

Pourtant, dans ses mains mon violon,  
Alors, dans ma gueule sa flûte !  
On a entendu un grand bruit.  
Un beau tapage pour la noce.

L'hôte s'est emparé d'un verre  
Et l'on a saisi les bouteilles.  
Sur l'un de nous l'on s'est rué :  
Il est mort dimanche dernier.

Nous revenons des funérailles,  
Les gais musiciens mal fichus.  
Il faut jouer, jouons aux noces,  
Et s'il faut, près du cimetière.

Eh ! peut-être aussi jouerons-nous  
Un jour à ton enterrement.  
Pourquoi regretter notre ami !  
Pour toi, la mort viendra aussi.

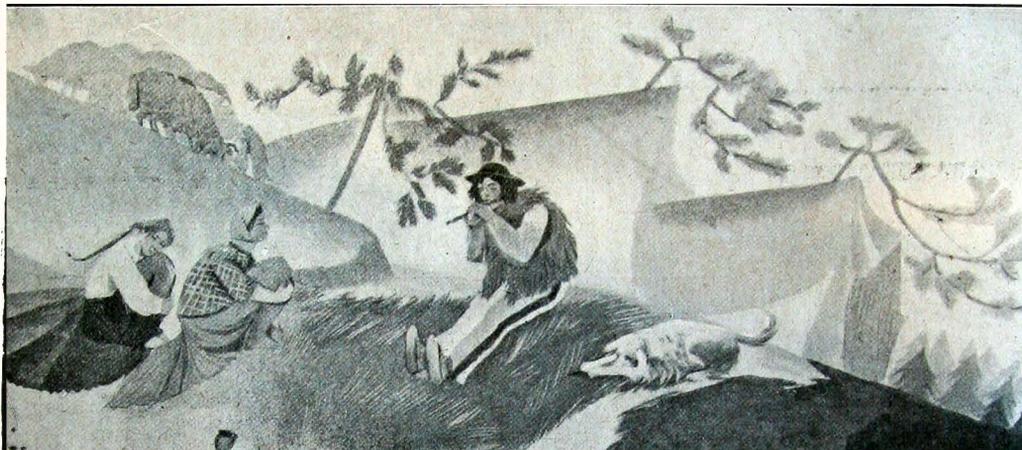
Les musiciens, près de l'auberge  
Se tenaient : « Hé ! ouvre-nous, Pierre !  
Pour les musiciens fatigués,  
C'est mauvais d'attendre au grand air !

C'est vrai, le soleil est aux cieux.  
Il s'élève au-dessus des bois,  
Mais il est plus doux à nos yeux  
Le soleil de votre comptoir ».

J'entrerai chez Pierre, avec eux.  
Qui s'opposerait à la liesse  
Des vagabonds qui sont joyeux,  
Malgré la faim et la tristesse !

Traduit du polonais par Rosa Bailly.

JEAN KASPROWICZ  
(Mon Univers)



MUSIQUE DU PODHALE  
(Sophie Stryjenska)



## Les Châteaux de Podolie

Au sud-est de la Pologne, se trouve la woïéwodie de Tarnopol, en Podolie, avec Tarnopol comme capitale.

Les communications avec l'Occident sont faciles par Léopol, située à 4 heures de chemin de fer de Tarnopol.

La woïéwodie possède de nombreux emplacements datant des époques néolithiques et paléolithiques, des temps romain et vieux slave ; elle renferme d'immenses trésors pour la science.

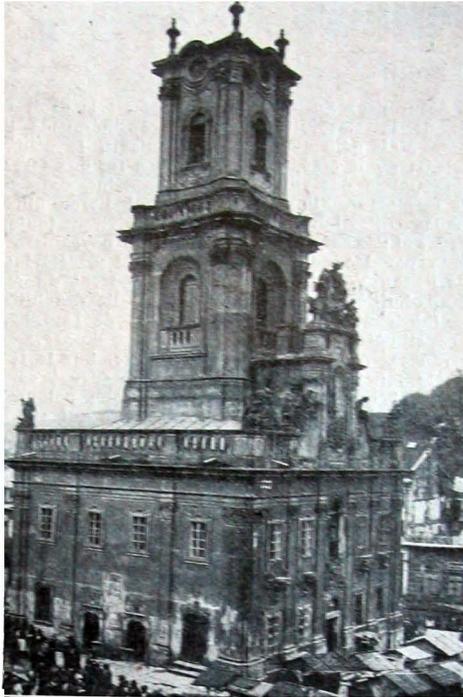
La Podolie a joué un rôle éminent dans l'histoire de Pologne, car elle fut le rempart de la chrétienté devant les invasions turques, tartares et cosaques, un terrain de luttes incessantes et en même temps l'endroit où se jouaient les destinées de la Pologne.

De cette époque moyennageuse, de nombreux châteaux forts, des enceintes fortifiées et des camps ont persisté jusqu'à nos jours, enveloppés des souvenirs d'un passé glorieux.

La woïéwodie de Tarnopol possède environ 60 châteaux, dont le plus grand nombre tombe en ruines, par l'effet du temps et par suite de la grande guerre.

Les châteaux les plus intéressants à visiter sont ceux

de : 1) Podhorce, ancienne résidence du roi Jean Sobieski, le vainqueur des Turcs, dans une belle architecture Renaissance, avec des fossés et des murs de défense ; à côté, l'église du château, très belle. Podhorce est situé à 27 kms. au nord de la ville de Zloczow. 2) d'Olesko, à côté de Podhorce, lieu de naissance de Jean Sobieski. 3) de Brzezany, non loin de Léopol, autrefois forteresse, lieu d'origine des Snienawski et des Potocki. La ville a été plusieurs fois assiégée par les Turcs ; elle possède un beau château qui a été très abîmé pendant la guerre, et l'église du château qui renferme des trésors de sculpture, des tombeaux, des sarcophages et un autel de marbre en mosaïques ; on trouve en outre dans la ville les ruines de plusieurs églises et bâtiments anciens. 4) de Zbaraz, à une demi-heure de chemin de fer de Tarnopol ; la ville est célèbre par sa défense contre les Turcs, célébrée par Siemkiewicz dans ses fameux romans historiques. 5) de Trembowla, bien située sur une pittoresque colline, avec les ruines du château connu également pour son héroïque défense contre les Turcs.

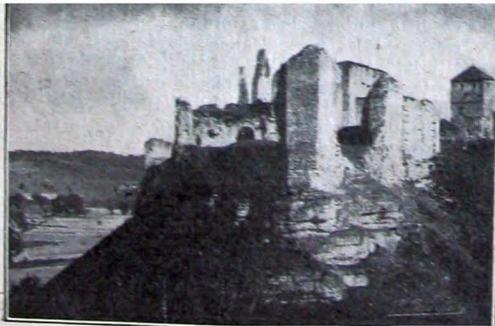


HOTEL-DE-VILLE DE BUCZACZ

En dehors des châteaux et des villes fortifiées, on trouve en Podolie une grande quantité de belles églises anciennes, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, des « cerkiew » (églises orthodoxes), des couvents fortifiés, des résidences de vieilles familles chevalières, des « dwors » en quantités innombrables, des monuments funéraires, des tom-

beaux du moyen âge, et des vieux temples païens, des autels et des tertres.

La Société d'Etudes et de Tourisme de Podolie possède dans chaque ville de la woiéwodie de Tarnopol, une section qui veille sur les touristes et qui leur donne toutes les informations nécessaires.

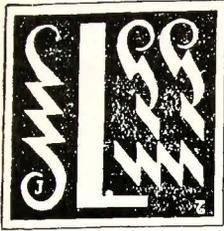


RUINES DU CHATEAU DE SKALA



CHATEAU DE PODHORCE

## Les Assurances Sociales en Pologne



l'idée d'Assurances Sociales est née de la Révolution Française. Mais déjà avant elle, Colbert avait créé, en 1686, une Caisse des Invalides de la Marine, alimentée par les cotisations des employeurs et des employés, ainsi que par les subventions de l'Etat. Vers le début du dix-huitième siècle, quelques fabricants du Haut-Rhin constituèrent, pour

leurs ouvriers, des caisses d'assurances. Après 1870, Bismarck étudia sur leur modèle, le fonctionnement de caisses qu'il n'institua effectivement que lorsque des raisons impérieuses de politique intérieure l'y contraignirent. C'est à lui, tout de même, que l'Allemagne dut sa législation sociale.

Mais au temps où, dans les Etats des Hohenzollern, des décrets de Frédéric II ordonnaient de fouetter les écrivains accusés d'avoir excité les paysans misérables à la révolte, on s'occupait déjà en Pologne, du sort des travailleurs. Pendant la seconde moitié du dix-huitième siècle, la Princesse Anna Jablonowska, qui administrait elle-même ses vastes domaines de Siemyatycze, eut l'idée de réformes sociales très originales pour l'époque, fondées d'ailleurs, plutôt sur un intérêt matériel et bilatéral bien compris, que sur des sentiments de charité et de miséricorde. Son livre, édité en 1786, sous le titre de « Prescriptions pour les Administrateurs de mes biens », était une véritable nouveauté : elle y recommandait la création, dans les villes et les villages, et à son exemple, de magasins de blé destinés à conjurer la famine dans les temps de disette, et de caisses de prêt afin d'aider les petits cultivateurs en cas d'incendie ou d'autres fléaux. De plus, et dans chaque agglomération, il devait y avoir un ramoneur, ainsi qu'un matériel nécessaire à lutter contre les incendies... Plusieurs autres mesures diverses furent réalisées : on créa des Caisses d'otales au près desquelles on organisa des cours de puériculture ; puis des séchoirs pour la dessiccation du chanvre, des écuries modèles, etc.

De telles réformes, établies sans la moindre contrainte, donnèrent d'excellents résultats. Elle se généralisèrent bientôt en Pologne. La Diète de quatre ans les ratifia avec enthousiasme. Elles eurent même un grand retentissement en Europe, et la Princesse Jablonowska reçut les félicitations de trois illustres visiteurs : le Roi Poniatowski, Joseph II, et Paul 1<sup>er</sup> de Russie.

Le roi Stanislas Leszczyuski, chassé de Pologne par Auguste de Saxe, avait déjà, envoyé au dix-septième siècle, de Lunéville et de Nancy, de sages conseils à ses compatriotes et des projets de réformes sociales ; on s'inspira de ses principes. On élabora une constitution qui préconisait l'émancipation des paysans et l'égalité des classes sociales. Et c'est pour défendre cette constitution que Kosciuszko souleva le peuple polonais, et, nommé dictateur, publia un décret qui

proclamait le droit des paysans à la propriété. Mais, malgré l'héroïsme des insurgés, qu'une telle cause galvanisait, le soulèvement échoua. De nouveau, la Pologne fut aux fers. Le décret fut annulé.

Néanmoins, dans tous les combats que les Polonais devaient livrer plus tard pour l'Indépendance, les chefs écrivirent toujours sur leurs étendards les revendications paysannes, ne cessant de réclamer l'émancipation du prolétariat des campagnes. De telles protestations eurent du moins l'effet — et ce n'est pas la moins belle des luttes polonaises pour la défense du Droit et de la Liberté — de contribuer beaucoup à l'abolition du servage en Prusse, en Autriche, et même en Russie. Sur le territoire occupé de la Pologne, ces réformes furent cependant sabotées. On libéra bien les paysans polonais. Mais on leur confisqua leurs terres... Ce qui eut pour conséquences, de créer dans les centres urbains et les villages, une classe lamentable de travailleurs que protégeèrent très mal, et simplement au début, dans les mines, de vagues caisses de prévoyance.

C'est dans ces conditions difficiles, devant des essais d'organisations sociales d'inspirations différentes selon qu'elles venaient d'Autriche, d'Allemagne ou de Russie, et qui n'existaient sur le sol polonais, qu'à l'état embryonnaire ou provisoire, en face aussi d'une classe ouvrière inégalement consciente de ses droits, que se trouve le législateur, en 1918. Les événements qui suivirent : guerre bolchevique, situation financière désastreuse, programme gigantesque de reconstruction économique et de restauration politique, ne devaient point faciliter les choses. A leur faveur, les protestations véhémentes de certains, semblèrent un temps, mettre échec aux efforts du législateur. Pourtant, l'activité, la vigilance, le souci qu'avait la Pologne d'améliorer rapidement le sort de ses travailleurs, firent, qu'elle sut mener à bien une tâche aussi délicate. Les économistes, les médecins, les spécialistes les plus éminents collaborèrent à l'étude des projets d'assurances sociales. Des Conseils compétents préparèrent les discussions de la Diète.

En novembre 1918, dès la formation du premier Gouvernement polonais, le Chef de l'Etat, Josef Pilsudski, rendit des décrets-lois accordant et réglementant provisoirement les revendications de la classe laborieuse. Dès 1919, les déclarations et les actes du Gouvernement de la nouvelle Pologne, répondirent aux prescriptions du Chapitre XIII du Traité de Versailles relatif à l'organisation du travail.

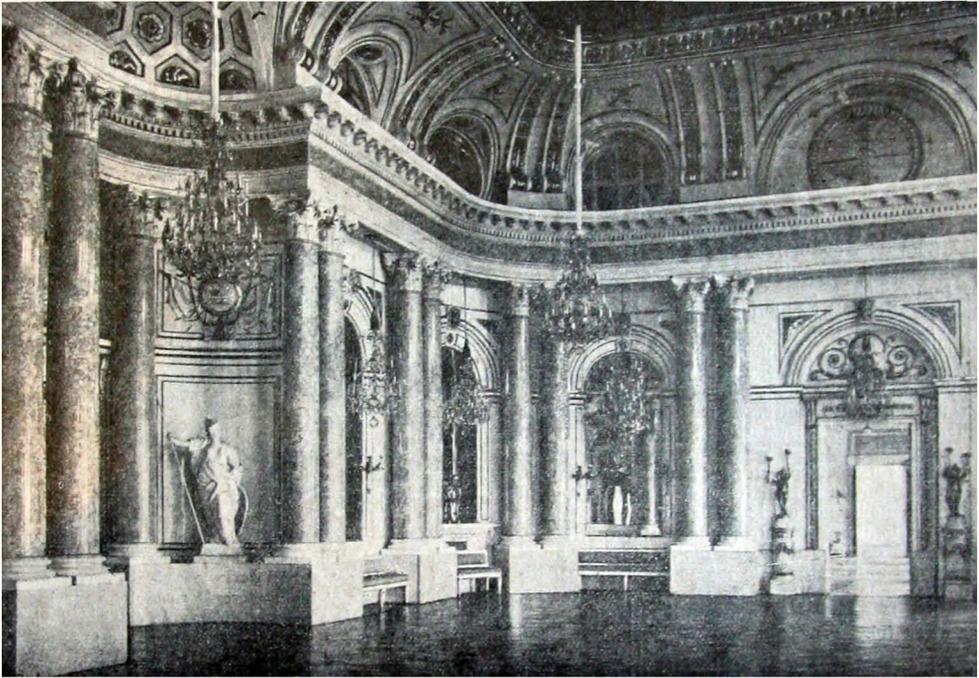
Depuis ces dernières années, en relation complète avec le Bureau International du Travail à Genève, le Gouvernement a travaillé surtout à unifier les divers régimes d'assurances sociales sur le territoire national.

Ce n'est pas le moindre de ses mérites d'y être parvenu, malgré la poussière d'organismes particuliers et la différence de gestion des Caisses régionales qu'il avait trouvées devant lui à la fin de la Grande Guerre. (1)

ROBERT GARNIER.

(1) Consulter la thèse très documentée de M. S. Nawrocki, docteur en droit de l'Université de Liège sur « Les assurances sociales en Pologne ».

## La Salle des Colonnes au Zamek



VARSOVIE. — CHATEAU ROYAL OU ZAMEK  
SALLE DES COLONNES

(Cliché de *La Femme Moderne*)

Le château royal de Varsovie, le Zamek, fut élevé vers le XIV<sup>e</sup> siècle, mais il a subi depuis de nombreuses transformations. Lorsque Stanislas-Auguste Ponia-towski s'y établit au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château était inhabité depuis près d'un siècle, et un incendie en avait détruit l'aménagement intérieur.

Stanislas-Auguste fit venir alors des artistes de France et d'Italie pour restaurer le château.

La salle des Colonnes, dont la décoration est due à Stanislas-Auguste, est l'une des plus belles et des plus vastes. Elle doit son nom aux colonnes corinthiennes sveltes et élégantes qui séparent les différents panneaux. Le plafond, peint par Bacciarelli, fait paraître encore plus grande cette salle qui est déjà haute de deux étages. Les dieux de l'Olympe sont là, réunis autour de Jupiter. Neptune conduit son char sur la mer houleuse,

Apollon, le dieu de l'Aurore, s'avance avec ses blancs coursiers. Les Vents sont représentés par des vieillards assis sur les nues. Au centre, Vénus sort de l'eau. La peinture aux tonalités douces s'harmonise avec les couleurs générales de la salle, blanc, or et jaune.

Au-dessus des portes, sont peintes les aigles royales. Une grande niche centrale renferme le médaillon de Stanislas-Auguste ; deux grandes figures qui symbolisent la paix et la justice, soutiennent ce médaillon. Les ordres polonais de l'Aigle Blanc et de Saint Stanislas sont représentés de chaque côté, avec leurs devises.

La salle des « Colonnes » n'a pas l'intérêt historique des salles de la Diète et du Sénat. En revanche, elle est l'un des plus beaux témoignages de l'art architectonique de l'époque de Stanislas-Auguste.



## Livres Nouveaux

# Un poème français sur la Pologne

M. Max Fazy, docteur ès-lettres, archiviste du département de l'Allier, est connu dans le monde savant par d'excellentes études sur l'histoire du Bourbonnais. En pleine activité de travail, il songe à ajouter encore à ses précédents ouvrages de nouveaux volumes sur les Annales Bourbonnaises.

Mais cet érudit, de très haute valeur, à l'imagination trop vive et le cœur trop chaud pour ne se plaire qu'en face des chartes et des manuscrits ; il a voué un culte à la Pologne, qu'il aime comme nation catholique et pour son âme latine amie de la nôtre, qu'il admire pour sa magnifique histoire, pour son rôle héroïque de gardienne de la civilisation aux marches de l'Europe.

Sous le titre : « *Un visage latin tourné vers l'Asie* », il vient de chanter en vers la mission singulière de la Pologne (1) et nous ne doutons pas que son poème étrange et passionné ne soit profondément goûté là-bas, chez nos frères de la Vistule. Et moi, qui aime aussi la Pologne, qui saluais avec le même bonheur la délivrance de Varsovie et celle de Strasbourg, je suis heureux de louer le bon poète qui chante la Pologne, sa vaillance et sa foi.

Il ne faut pas chercher dans ce poème de plan rigoureux, ni de composition. Le poète chante au gré de son inspiration, il laisse son esprit errer où il veut et s'arrête devant les aspects que chaque tournant de route lui révèle.

Il chante tout d'abord la souffrance et la douleur, reines et maîtresses de la vie, dures éducatrices de la volonté :

*La douleur et la mort sont chères au poète...*

Les martyrs arrivent à « avoir peur de la joie » à vouloir la proscrire et l'anathématiser !

Cependant il y a des joies saines ; l'homme recherche et demande la Joie ; la Joie est un ressort, un levier d'une puissance incomparable ; le poète ne saurait y renoncer ; il célébrera donc la Joie de l'espoir « que la sombre Allemagne ne peut pas chanter » — la Joie de la gloire « idéale monstres — où passe l'infini » et qui le fait penser à la France. La Joie de la Foi, honneur de la Pologne

(1) MAX FAZY. — Un visage latin tourné vers l'Asie. La mission singulière de la Pologne. — Moulins-sur-Allier, Imprimerie du Progrès. Prix non indiqué.

*Dont les plaines d'argent, sœurs de notre Sologne,  
Harmonisent le blé, la brume et les genêts...*

Mais il ne peut s'arrêter longtemps sur une rancœur, il commence un nouveau chant : la chanson de la Steppe russe et de la plaine polonaise, de la steppe sauvage et sanglante, de la plaine humaine et couverte de moissons dorées. A la fin, la Steppe et la Plaine se réconcilient et demandent au soldat de leur assurer la Paix ! vœu suprême de toute âme qui pense !

La plaine polonaise ! Son évocation rappelle l'amour au cœur du poète

*Le pays que j'aime est un beau pays lointain...*

La Pologne se concrétise à ses yeux en une figure royale, celle de Stanislas Leczinski, le roi exilé, que la France maternelle reçoit « avec un baiser du vieux temps ». Stanislas est si bon, si doux, si noble, et Nancy sa capitale est si belle que le poète s'arrête un instant auprès d'eux et les contemple avec des yeux indulgents. L'amour de la Pologne, comme un *leit motif* vient nous donner la raison de cette complaisance :

*Je ne te connais pas ; je te sens dans mon cœur,  
Et j'écoute ton âme aux longs jours de douceur.  
Quand les ombres du soir drapent dans les mystères  
Les hommes, les clochers et les noirs cimetières.*

Dans la dernière partie du poème, il résume à grands traits lumineux la splendide épopée polonaise : celle des Piasts, celle des Jagellons. Il célèbre la grâce du Wawel comme il a fait de celle de Nancy ; il s'arrête avec ferveur devant la délicieuse figure de la reine Edwige, « Fleur de Lys et damier de Saint-Etienne ».

Le poète n'a pas voulu dépasser cette glorieuse époque ; la suite de cette trop prestigieuse histoire l'aurait ramené à la douleur ; il n'a pas voulu non plus célébrer la Résurrection de la Pologne, dont de grands poètes ont déjà salué l'aurore. D'ailleurs il n'estime pas son œuvre achevée. Il veut encore écrire sur la vie et les mœurs de la Pologne, sur Chopin et la musique polonaise, sur l'avenir de la Pologne. Puisse-t-il être compris et aimé en ce beau pays lointain qu'il aime tant et qu'il loue avec tant d'âme !

G. DESDEVICES DU DEZERT.



JEUNE MARIEE A SA TOILETTE  
(Tableau d'Ignacy Piontkowski)

Cliché de La Femme Moderne

## Dantzig, ville d'Hitler

Depuis plusieurs mois, Dantzig vivait à peu près dans le calme et il était permis d'espérer que la Pologne pourrait enfin y jouir, en toute liberté, des droits que lui accordèrent les traités. Mais, il y a quelques semaines, un certain nombre d'incidents provoquèrent une tension inaccoutumée des rapports polono-dantzi-cois. Des citoyens polonais furent molestés sur le territoire de la Ville Libre, sans que les autorités locales n'aient pris la moindre mesure pour les défendre et pour empêcher le retour de semblables brutalités. Le Commissaire Général de la République, M. Strassburger, remit au Sénat dantzi-cois, une note qui réclamait la protection de la vie et des biens des Polonais. Un attentat d'une inqualifiable sauvagerie aggrava la situation. Le lundi de Pâques, 6 avril 1931, une bande de hitlériens s'introduisit à bord d'un bateau polonais en réparation dans les chantiers de Schichau, à Dantzig. Ils attaquèrent le matelot de service, Wladyslaw Jezyk, et, à coups de couteaux, tracèrent, sur sa poitrine, une croix gammée ; ils marquèrent du même signe un drapeau polonais et plusieurs objets qui se trouvaient sur le bateau. Ils ne se retirèrent qu'après avoir épinglé à la poitrine du malheureux matelot une carte portant ces mots : « Cette croix est pour Pilsudski ». Une enquête fut menée avec une rapidité à laquelle les justiciables dantzi-cois ne sont guère habitués, et, le 11 avril, Wladyslaw Jezyk fut... condamné à 6 semaines de prison pour « simulation... ». L'avocat du malheureux Polonais fit aussitôt appel, mais, on refusa de mettre son client en liberté provisoire sous caution. Cette comédie judiciaire constituait contre la population polonaise, une intolérable provocation, un véritable défi, d'autant plus qu'elle n'était qu'un exemple des difficultés que rencontrent les Polonais à Dantzig.

Sur les entrefaites, les tribunaux dantzi-cois acquittèrent l'assassin d'un fonctionnaire polonais et, malgré la promesse formelle qu'avait faite le président du Sénat de Dantzig en présence du Haut Commissaire de la S.D.N. et du Commissaire Général de la République polonaise, la demande de révision du procès fut rejetée. Les autorités dantzi-coises prouvaient, une fois de plus, leur mépris pour la S.D.N. et pour la Pologne. Les incidents prenaient un caractère international.

M. Strassburger se rendit à Varsovie. Estimant qu'il lui était « impossible de prendre acte des déclarations

de M. le Président du Sénat contraires à la vérité » et que, d'autre part, il ne disposait pas « des moyens suffisants pour assurer la sécurité de la population polonaise à Dantzig », il présenta sa démission de Commissaire Général de la République polonaise à Dantzig. Le Ministre des Affaires étrangères, M. Zaleski, lui répondit que le Gouvernement polonais reconnaissait « pleinement la légitimité des motifs invoqués », mais que les événements en question s'étaient produits en dehors de son activité ; il ne pouvait, par conséquent, accepter la démission.

De son côté, le Comte Gravina, Haut Commissaire de la S.D.N. à Dantzig, vint à Varsovie pour procéder avec le Gouvernement à un échange de vues.

Ces incidents provoquèrent, en Pologne, une forte et légitime émotion. Dans toutes les classes de la société et dans tous les partis, on protesta et on réclama énergiquement le respect des biens et de la vie des ressortissants polonais à Dantzig.

La Société des Nations aura à se prononcer sur les événements que nous venons de relater. Nous osons espérer qu'elle saura affirmer que la ville Libre de Dantzig ne doit pas être placée sous la protection de tel parti politique allemand. Mais ce n'est vraiment pas, pour elle, le moment de contraindre la Pologne à se servir du seul port de Dantzig, en invoquant une soi-disant concurrence de Gdynia, alors que les Polonais n'y vivent pas en sécurité et que les compagnies maritimes allemandes viennent d'augmenter le fret des transports de l'Amérique du Nord à Dantzig qui fait concurrence, paraît-il, à Hambourg et à Brème. Quand donc se décidera-t-on à comprendre que Dantzig n'est pas et ne doit pas être un port allemand ? Et, d'autre part, ne parviendra-t-on pas à lire sérieusement et de bonne foi les statistiques irréfutables qui prouvent que le commerce maritime de la Pologne peut parfaitement contribuer au développement de deux ports tels que Dantzig et Gdynia ?

Mais nous faisons confiance au Comte Gravina, Haut-Commissaire de la S.D.N. à Dantzig. C'est un ancien officier de marine ; il possède néanmoins une habileté de diplomate italien, qui lui donnera les moyens d'empêcher que ne persiste la tension des relations polono-dantzi-coises. Il faut reconnaître que sa tâche n'est pas facile.

PH. POIRSON.



## Les inondations de Wilno

Wilno et ses campagnes présentent actuellement l'aspect lamentable de nos départements du Midi l'an dernier. Vers la fin d'avril, une inondation sans précédent les a recouvertes.

Ceux de nos lecteurs qui sont allés à Wilno, et qui n'oublieront jamais l'accueil si chaleureux de ses habitants, n'évoqueront pas sans avoir le cœur serré, la belle capitale du Nord polonais, ravagée et souillée par les eaux, alors qu'elle commençait seulement à se relever des ravages et à effacer les souillures de l'oppression et de la guerre.

L'inondation est vraiment stupéfiante. La Wilia est toujours tranquille, calme, aussi calme que le peuple qui demeure sur ses rives. Elle ne les a pas franchies depuis 43 ans. La dernière inondation que connaissent les annales de Wilno, date de 1888. Cette année-là, le niveau de la Wilia a atteint 6 m. 70, c'est-à-dire 4 m. 34 au-dessus du niveau habituel. Le 26 avril du mois dernier, à 10 heures du matin, le niveau de la Wilia avait atteint 8 m. 36, c'est-à-dire 6 mètres au-dessus du niveau normal et 1 m. 66 au-dessus du plus haut niveau de 1888.

Quelles sont les causes de ce désastre ? D'où la paisible Wilia a-t-elle pris tant d'eau ? Les conditions atmosphériques en sont la cause principale. En général, dans la voïéodie de Wilno, l'hiver est assez doux et la température moyenne n'est pas beaucoup plus basse que dans les voïéodies du centre de la Pologne. Pendant l'hiver, la fonte des neiges cause des inondations. Au printemps, la température s'élève graduellement et les eaux s'écoulent aussi graduellement. La différence de niveau des eaux pendant les jours les plus chauds de l'été et les journées de printemps ne dépassait pas deux mètres ces dernières années. Cette année, il en a été autrement. Le froid n'a pas cessé de régner pendant tout l'hiver, il a été plus rigoureux que d'habitude et la neige a séjourné dans les champs sans pouvoir fondre. En avril, il y a encore eu des gelées. Au milieu d'avril, la température a brusquement monté, la fonte des neiges a commencé rapidement, l'eau s'est mise tout à coup à couler des collines jusqu'à la Wilia et ses affluents, si bien que leur niveau a brusquement monté. En cinq jours, la Wilia est sortie de son lit, même à Wilno où les rives sont élevées. En province, cela a été pire, car les bords de la Wilia sont beaucoup plus bas et l'eau, ne rencontrant aucun obstacle, se répand sur de larges étendues et inonde des villages qui ne s'y seraient jamais attendus. On a vu la Wilia transporter des objets arrachés aux demeures campagnardes dans son cours supérieur. Elle transportait des tonneaux, des planches, des toits de chaume, des chaudières entières.

A Wilno même, des maisons se sont effondrées. La Wilenka, affluent de la Wilia, a causé de graves dégâts. Dans le faubourg de Saffaniki, le courant de la Wilenka a rongé les fondations de maisons généralement vieilles, déjà presque en ruines et où demeurerait la plus criante misère.

En face du jardin des Bernardins, la Wilenka a rongé en dessous la rive droite, élevée au-dessus du fleuve ; celle-ci s'est effondrée et une belle maison a

glissé dans le fleuve avec ses haies et les arbres qui l'entouraient, la terre et la pierre ont obstrué le lit de la Wilenka qui a changé de direction et pénétré dans le jardin des Bernardins en répandant sur les pelouses des briques, des pierres et du gravier. En quelques heures, elle réussit cependant à déblayer les matériaux provenant de la colline et à reprendre son cours normal, en laissant derrière elle des arbres brisés et des amas de pierres.

La Wilenka a fait aussi deux victimes. Une petite fille de six ans est tombée à la rivière ; un élève du séminaire des Missionnaires s'est jeté à l'eau pour la sauver. Mais son héroïsme a été inutile ; la petite fille s'est noyée avec lui, qui n'a pu résister à la force du courant.

Wilno a été plongé dans l'obscurité. L'usine d'électricité de la ville, placée sur la rive droite de la Wilia, a été temporairement immobilisée. Les caves de l'usine étaient inondées. Par bonheur, on a réussi, avec l'aide de sapeurs, à arrêter l'afflux des eaux ; on a bouché les fenêtres avec des sacs de sable et on a installé des pompes. Le lendemain, l'usine distribuait de nouveau l'électricité à la ville. Mais, c'est uniquement dans les quartiers où l'on n'a pas encore introduit le courant alternatif et qui utilisent encore le courant constant, que la lumière électrique n'a pu être rendue. Le transformateur qui fournit à la ville le courant constant, est encore sous l'eau.

Il y a à Wilno 110 maisons submergées, 342 familles évacuées (1.550 personnes) et 5 maisons emportées par la crue.

Dans la campagne, les bords du fleuve, sur une large distance, s'affaissent, minés par les eaux qui se répandent dans les champs. Les troupes du génie consolident les ponts. Les eaux ayant envahi la route menant à Belmont, les câbles téléphoniques ont été endommagés et la communication interrompue.

Le Niemen a débordé aux environs des villages de Doroszewice et de Dubno, s'étendant sur une largeur de 4 kilom. Les routes et les chemins du village de Lunna sont entièrement submergés ; la communication se fait à l'aide de canots. Près du village de Doroszewicz, l'eau a emporté 1.200 mètres cubes de bois de chauffage destiné au flottage.

Depuis 1887, on n'a pas vu se produire une pareille inondation dans la région de Wilno. Ce sont les districts de Dzisna et de Braclaw qui ont souffert le plus, des villages entiers y sont submergés, le niveau de l'eau s'élève à deux mètres au-dessus des poteaux télégraphiques. Au total, dans la voïéodie de Wilno, 2971 familles comptant 14.858 personnes ont été victimes des inondations. On évalue les pertes dans cette région de 3 à 5 millions de zlotys. Dans la voïéodie de Nowogrodek, 1.500 hectares de terres ensemencées ont été submergées, 102 maisons ont été détruites et 720 maisons menacent de crouler. Le nombre des familles sinistrées est de 2.000 dont 620 ont perdu presque tout leur avoir. Les pertes y atteignent 600 millions de zlotys et sont d'autant plus sensibles que la population de ce territoire a subi déjà, l'an passé, des pertes par suite de la

grèle, évaluées à plus de quatre millions. Dans la voïevodie de Bialystok, la situation est un peu moins mauvaise, les pertes y sont évaluées à 200.000 zlotys.

Un Comité de secours aux sinistrés s'est constitué à

Varsovie. Les Amis de la Pologne se sont empressés d'envoyer à Madame la Maréchale Pilsudska un don pour les victimes de cette ville de Wilno qui leur est chère entre toutes.

## En bateau dans les rues

Le dimanche matin, les gens viennent en foule sur les bords de la Wilia. A quelques mètres de la cathédrale se trouvent les barques qui transportent les gens des quartiers inondés à leurs maisons. Quelques agents à cheval, une quinzaine d'agents à pied maintiennent l'ordre dans la foule. Les portes de la cathédrale sont largement ouvertes. Dans la cathédrale, la population se presse pour implorer le créateur de détourner d'elle ce fléau.

Je gravis la colline du Château, d'où l'on peut contempler tout le malheur qui s'est abattu sur notre belle ville. Près du guichet où l'on vend les billets pour monter sur la colline Zamkowa, une centaine de gens font la queue. Après une attente d'une demi-heure, je reçois mon billet et je monte au point le plus élevé. La colline Zamkowa est entourée de trois côtés par l'eau. A droite, le jardin botanique est entièrement submergé sous la Wilenka. La petite Wilenka est aujourd'hui plus large que la Wilia en temps normal. L'eau atteint la base de la colline du Château. Dans le jardin botanique, quelques toits émergent au-dessus de l'eau, quelques bâtiments, des branches d'arbres.

En face la Wilia, large comme la Vistule. Dans la rue de Kosciuszko, on voit le pont à demi submergé qui relie la ville à Antokol. Le monument étrange de Mickiewicz, œuvre de Pronaszka, est dans l'eau ; on voit les toits des embarcadères et des sociétés de rameurs. L'usine électrique, sur la rive opposée, a déjà ses caves inondées.

Un autobus spécial transporte les gens en un endroit où l'eau n'est pas très profonde, pour 10 grsz. Le pont vert est situé un peu plus haut, l'autobus y dépose ses voyageurs. Dix centimètres environ séparent encore le pont de l'eau. A droite du pont, rue Zygmunt, sont des

barques transportant les inondés. Ma carte de journaliste me permet d'arriver au ponton de fer de l'armée. Deux ou trois personnes s'installent aussi dans la barque ; elles se rendent chez elles près de la rue Boguslaw.

Les sapeurs luttent avec difficulté contre le courant. Nous avançons lentement. Le courant devient de plus en plus fort. Nous suivons les murs des maisons. Les sapeurs se retiennent aux aspérités des murs ; c'est l'unique moyen d'empêcher notre barque de rejoindre le milieu du fleuve. A un tournant, au coin de la rue Boguslaw, le courant augmente et nous arrache au mur. Par bonheur, un poteau télégraphique est là ; nous pouvons nous y accrocher et ramener la barque près du mur.

Au pont vert, quelques passagers montent encore. Nous avançons. Nous arrivons 14, rue Zygmunt. Nos passagers frappent à la fenêtre, la fenêtre s'ouvre, ils entrent. Derrière la fenêtre, des draps et des vêtements sont emballés sur une table. Une jeune femme sort avec des paquets et nous l'emmenons. Au 22, nous prenons encore un passager qui attendait sur un escalier dominant directement sur la rue. Le courant augmente toujours. A un moment donné, il nous semble que les sapeurs ne peuvent plus dominer le courant ; nous restons sur place quelques minutes. Cependant, leurs efforts triomphent. Nous repartons. Près du Palais des Tyszkiewicz, les sapeurs prennent les rames, la profondeur dépasse ici deux mètres. Les souterrains du palais sont entièrement sous l'eau. Nous tournons à l'Arсенal. L'eau atteint les fenêtres du rez-de-chaussée, mais le courant est déjà plus faible. Nous arrivons à la cathédrale. Nos sapeurs prennent de nouveaux passagers. Je suis de retour sur la terre ferme.

St. KODZ.

## Si j'apprenais le Polonais ?

*Je sais l'anglais et l'espagnol, les deux langues les plus répandues avec le français. Mais je n'ai pas souvent l'occasion de les parler. Une langue vivante, — encore plus vivante pour moi, — c'est le polonais, parlé en Europe par 30 millions de personnes, en Amérique par 5 millions, en France, autour de moi par 600.000 !*

*Comme ce sera intéressant de lire les journaux polonais si nombreux qui s'éditionent en France ! Comme ce sera émouvant de rencontrer la Pologne elle-même, dans sa littérature, dans son histoire, au lieu de l'appréhender dans des traductions incomplètes, décolorées !*

*Et quelle joie de pouvoir rendre service à ses émigrés, caillés de par la dure loi du gagne-pain !*

*Telles étaient mes réflexions, il y a quelques années. Je sais maintenant le polonais : j'ai conquis tout un monde... Et voilà que de toutes parts, on me dit : « Enseignez-nous le polonais par votre Revue ».*

*Mais bien sûr ! De tout cœur !*

R. B.

### PRONONCIATION

L'alphabet polonais ne présente pour nous aucune difficulté. C'est à peu près le nôtre. Ne donnons donc

que les lettres dont la prononciation est différente en polonais et en français. Elles ne sont pas nombreuses : a : on — e : ts — é : à — e : in — g : toujours comme g français dans a gai a — h : aspirée — j : i — l : ou — s : toujours comme ss, jamais comme z — u : ou — w : v — y : é.

ć : tchi — ń : gn — ś : chi — z : ji — ź : j (l).

cz : tch — rz : j — sz : ch.

ch : très dur, presque comme k.

#### GRAMMAIRE

Règle I. — Les noms polonais peuvent être masculins, féminins ou neutres.

Les noms masculins sont terminés par une consonne. Ex. : *dom* : la maison.

Les noms féminins sont terminés par a ou i. Ex. : *matka* : la mère — *pani* : la dame.

Les noms neutres sont terminés par o, é ou e. Ex. : *dziewko* (djietsko) l'enfant — *pole* : le champ — *jagnię* (jagnien) l'agneau.

Remarque. — Il existe en polonais des consonnes qui n'existent pas en français :

ć, ń, ś, ź, ż.

cz, rz, sz.

Les mots terminés par ces consonnes, ainsi que par j ou l, sont soit masculins, soit féminins. Il faut chercher leur genre dans le dictionnaire.

Règle II. — Les adjectifs masculins sont terminés par i ou y. Ex. : *dlugi*, long — *piękny*, beau. longue — *piękna*, belle.

Les adjectifs féminins sont terminés par a. Ex. : *dluga*.

Les adjectifs neutres sont terminés par e. Ex. *dlugie*, long — *piękne*, beau. On change y en e et i en ie.

#### VOCABULAIRE

Remarque. — L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe de chaque mot.

L'ouvrier : *robotnik*. — L'employeur : *pracodawca* (pratsodavtsa). — Le contrat : *kontrakt* (kontrakte). — Le salaire : *placa* (pouatsa). — Par mois, pour un mois : *na miesiąc* (na mièchions). — Par an, pour un an : *na rok*. — La semaine : *tydzień* (tidjiègne). — Le jour : *dzień* (djiègne).

La famille : *rodzina* (rodjina). — Le père : *ojciec* (oitchiètse). — La mère : *matka*. — La femme, l'épouse : *żona* (jona). — Le mari : *mąż* (monje). — La fille : *córka* (tsourka). — Le fils : *syn* (sinne). — L'enfant : *dziecko* (djietsko). — Le frère : *brat*. — La sœur : *siostra* (chièstra).

La maison : *dom*. — La chambre : *pokój* (pokouille). — Le lit : *łóżko* (oujko). — La table : *stół* (stouiu). — La chaise : *krzesło* (kjèssou). — L'armoire : *szafa* (chafa). — Le coffre : *skrzynia* (skheinià). — L'édrédon : *piierzyna* (pièjina). — Le linge : *bielizna*.

Le monsieur : *pan*. — La dame : *pani*.

Vieux : *stary*, *stara*, *stare*. — Jeune : *młody* (moudé). Bon : *dobry*. Agricole : *rolny*. Grand, gros : *duży* (doujé). Large : *szoki* (chètoki). — Petit : *mały* (maoué). — En fer : *żelazny* (jèlazné). — En bois : *drewniany* (drèwniané). — En paille : *slomiany* (souomiané). — Epais : *gruby* (groubé). — Long : *dlugi* (douongué). — Beau : *piękny* (piènké). — Propre : *czysty* (tchisté). — Sale :

*brudny* (broudné). — Ce, cette, ce : *ten*, *ta*, *to*. — Mon, ma, mon : *mój*, *moja*, *moje*. — Votre (en parlant à une seule personne) : *pański*, *pańska*, *pańskie*. — Est-ce que : *czy* (tchi). — Quoi ? : *co* (tso). — Comment : *jak* (iäk). — Combien : *ile*. — Je suis : *jestem* (jèstème). — C'est : *to jest* (to jest). — Il est : *on jest*. — Vous êtes (en parlant à un monsieur) : *Pan jest*. — Vous êtes (en parlant à une dame) : *Pani jest*. — Gagner : *zarabiać*. — Vous gagnez : *pan zarabia*. — S'appeler : *nazywać się*. — Je m'appelle : *nazywam się* (nazivam chien). — Vous vous appelez : *Pan ou Pani nazywa się*. — Non : *nie*. — Oui : *tak*.

#### VERSION

1° Ten robotnik jest stary. — Ten pracodawca jest dobry. — To jest kontrakt rolny. — Placa nie jest duża. — To jest kontrakt na rok. — Czy to jest kontrakt na miesiąc ? Nie, to nie jest kontrakt na miesiąc. — Czy to jest kontrakt na rok ? Tak, to jest kontrakt na rok. — Ile pan zarabia na rok ? — Ile pan zarabia na tydzień ? Ile pan zarabia na dzień ?

2° To jest moja rodzina. — Ojciec jest stary. — Czy pańska matka jest młoda ? — Tak, moja matka jest młoda. — Czy pański syn jest stary ? Nie, mój syn jest młody. — Moje dziecko jest małe.

3° Jak się pan nazywa ? Nazywam się Piotr Pająk. — Moja córka nazywa się Marja. — Mój syn nazywa się Stanisław. — Jak się nazywa pański brat ? Mój brat nazywa się Boryna. — Jak się nazywa pańska siostra ? Moja siostra nazywa się Zofja. — Moje dziecko nazywa się Władysław.

4° Pański dom jest mały. — Mój pokój jest duży. — Czy to jest drewniany stół ? Tak, to jest drewniany stół. — Czy to jest żelazne łóżko ? Nie, to nie jest żelazne łóżko, to jest drewniane łóżko. — Jest słomiane krzesło. — Jest mała szafa. — Jest duża skrzynia. — Ta pierzyna jest piękna. — Ten pokój jest brudny. — Moja bielizna jest czysta.

#### TRADUCTION

1° Cet ouvrier est vieux. — Cet employeur est bon. — C'est un contrat agricole. — Le salaire n'est pas gros. — C'est un contrat pour un an. — Est-ce un contrat pour un mois ? Non, ce n'est pas un contrat pour un mois. — Est-un contrat pour un an ? Oui, c'est un contrat pour un an. — Combien gagnez-vous par an ? — Combien gagnez-vous par semaine ? — Combien gagnez-vous par jour ?

2° C'est ma famille. — Le père est vieux. — Votre mère est-elle jeune ? Oui, ma mère est jeune. — Votre fils est-il vieux ? Non, mon fils est jeune. — Mon enfant est petit.

3° Comment vous appelez-vous ? Je m'appelle Pierre Pająk. Ma fille s'appelle Marie. — Mon fils s'appelle Stanislas. — Comment s'appelle votre frère ? Mon frère s'appelle Boryna. — Comment s'appelle votre sœur ? Ma sœur s'appelle Sophie. Mon enfant s'appelle Ladistas.

4° Votre maison est petite. — Ma chambre est grande. — Est-ce une table de bois ? Oui, c'est une table de bois. — Est-ce un lit de fer ? Non, ce n'est pas un lit de fer, c'est un lit de bois. — Il y a une chaise de paille. — Il y a une petite armoire. — Il y a un long coffre. — Cet édrédon est beau. — Cette chambre est sale. — Mon linge est propre.

(1) Les sons des lettres ć, ń, ź, ż, n'existent pas en français. Nous en donnons une prononciation tout à fait approximative.



# L'ACTION DES AMIS DE LA POLOGNE



## UN GALA DE T. S. F.

Pour célébrer la fête nationale polonaise, les Amis de la Pologne, en accord avec l'Union des Grandes Associations, que dirige M. ARMBRUSTER, et avec la Fédération nationale radiophonique, ont organisé le 3 mai un Gala radiophonique à la Tour Eiffel.

M. Robert SEROT, député, ancien sous-secrétaire d'Etat, délégué à la S.D.N., et vice-président des Amis de la Pologne, en une vibrante allocution, expliqua pourquoi la

contenue qui lui a valu déjà tant de renom. M<sup>lle</sup> PRADIER, 1<sup>er</sup> prix de piano du Conservatoire, apporta dans l'interprétation de Chopin la plus délicate sensibilité. C'est la vedette du Radio-Varsovie, Mme MODRAKOWSKA, qui nous chanta des mélodies de Pankiewicz et de Szopski, et des chansons de Szełigowski, qui les accompagna lui-même au piano.

Pour la première fois se fit entendre l'Orchestre de M. SUIGER, qui l'a formé avec les éléments polonais qu'il a pu rassembler à Paris, en y mettant une patience et un amour de l'art incomparable. La Chorale des Amis du Théâtre Polonais à Paris était là aussi, sous sa direction, chorale et chœurs nous donnèrent la première audition de la « Marche Solennelle » de Suiger, et des fragments de son opéra « Le Page », ainsi que des extraits de la fameuse « Halka » de Moniuszko. Les solistes furent : Mesdames Cécile MACIEJEWSKA, et Ada SZYSZKO, et M. KARBOWSKI.

Des pages de la littérature polonaise furent présentées par Mme BAUER-THÉRON, de l'Odéon, et Mlle Marcelle EYRARD, de la Gaîté Lyrique, nous enchantant avec des mélodies de Chopin.

Ce gala, qui eut des centaines de milliers d'auditeurs en France, et fut entendu en Pologne, sera le prélude d'une série d'autres encore plus beaux.

## LES DANSES POLONAISES AU TROCADERO

Par une gracieuse pensée de M. ARMBRUSTER, organisateur de la fête des provinces françaises au Trocadero, le 28 avril, les Polonais furent conviés à se joindre à leurs amis alsaciens, bretons, provençaux, poitevins. Ne sont-ils pas voisins bien souvent en France ?

Six couples polonais, en costumes de paysans cracoviens et de seigneurs, conduits par M. DEGLER, dansèrent tout un ballet sur des motifs de mazurka. M. DEGLER lui-même, avec une danseuse, présenta une oberek.

La splendeur des costumes, la beauté des figures et surtout l'entrain endiable des danseurs, valurent à nos amis polonais une longue ovation. Evidemment, les provinces françaises doivent céder le pas à la Pologne quand il s'agit de danses !

Une partie des bénéfices de la fête ont été réservés pour le monument aux Volontaires polonais.

## CONFÉRENCES RADIOPHONIQUES

Depuis plusieurs semaines, notre collaborateur Philippe Pomson fait, sous les auspices de l'Union des Grandes Associations Françaises pour l'essor national, une série de causeries aux postes de la Tour Eiffel et des P. T. T. D'innombrables auditeurs sans-filistes, dans les villes et les campagnes, sont ainsi entretenus des choses polonaises.

M. POMSON a déjà prononcé les conférences suivantes : le 16 janvier, aux P. T. T., sur l'activité des Amis de la Pologne ; le 19 janvier, aux P. T. T., sur l'exposition polonaise de Nancy ; le 25 janvier, à la Tour Eiffel, sur l'insurrection polonaise de 1830 ; le 21 février, à la Tour Eiffel, sur Sieroszewski ; le 18 mars, à la Tour Eiffel, sur la Femme Polonaise ; le 11 avril, à la Tour Eiffel, sur l'émigration polonaise en France au 19<sup>e</sup> siècle ; le 19 avril, à la Tour Eiffel, sur la situation actuelle des Polonais en France.

## A AIX-EN-PROVENCE

La section aixoise de la Ligue pour le suffrage des femmes, nous a permis d'entendre, vendredi dernier, dans la salle des mariages de la Mairie, une très intéressante conférence de M<sup>re</sup> André GARCIN, avocat à la Cour d'appel, sur le Féminisme en Europe et particulièrement en Pologne.

Après quelques mots excellents de Mme PALLIARD, M<sup>re</sup> GARCIN a pris la parole pour revendiquer, devant un public



MADAME MODRAKOWSKA

Pologne à choisir le 3 mai comme fête nationale : la nation qui n'a jamais consenti à disparaître renoue son bel avenir à son glorieux passé, en fêtant l'anniversaire de la Constitution du 3 mai 1791, en laquelle elle avait mis tous ses espoirs au moment du péril, et que, seules, les armées ennemies l'empêchèrent d'appliquer.

Son Exc. M. DE CHLAPOWSKI, ambassadeur de Pologne, prononça un de ces discours énergiques et cordiaux qui lui ont gagné tant d'amis en France, et abondant en précisions sur les progrès de la nouvelle Pologne.

Le programme artistique abondait en richesse. On entendit des virtuoses comme M. NIMCZYK, violoniste, accompagné par M. MIERZIEWSKI, des œuvres de Paderewski, Wieniawski, Szalowski, dans le beau style de passion

très nombreux et très sympathique à la cause féministe, le droit de vote pour la femme.

M<sup>e</sup> GARCIN s'est étendu surtout sur le féminisme en Pologne, qu'il connaît particulièrement. Il nous montre les femmes conservant, pendant toute la durée où la Pologne martyre demeura dépeçée, ce flamme du souvenir.

Le conférencier évoque toutes les Polonaises qui se sont distinguées dans les lettres, dans les arts, dans les sciences. Le nom de Mme CRUJE, en particulier, est salué d'unanimes applaudissements. Les femmes ont, en Pologne, conquis les situations les plus élevées où elles peuvent combattre efficacement l'alcoolisme et aussi protéger l'enfance, ce qui est leur souci essentiel. M<sup>e</sup> GARCIN nous a lu à ce propos un rapport très circonstancié sur ce que doivent être les tribunaux d'enfants, écrit par une femme qui siège au tribunal de Varsovie. Il a terminé en rappelant le rôle joué par les femmes déléguées à la Société des Nations, rôle essentiellement humain et pacifique.

Mme BERMAN, présidente du groupe, s'est fait l'interprète de tous en remerciant de façon émue le conférencier, au milieu des applaudissements chaleureux de toute la salle.

#### AU CAIRE

Il vient de se constituer au Caire un « Cercle d'Amis de la Pologne », par les soins de la Maison Egypto-polonaise.

Son but est de faire connaître la Pologne, littéraire, historique et économique, « dans un foyer respectable et par des réunions et des fêtes amicales ». On envisage des excursions, conférences, divertissements, etc.

Les A. P. du Caire seront en étroite liaison et collaboration avec les A. P. de France.

#### DES COURS DE POLONAIS POUR LES SURINTENDANTES

Une initiative des plus fructueuses vient d'être prise par le Comité central des A. P.

Il a ouvert des cours de polonais spéciaux pour les élèves de l'École des Surintendantes.

On sait que ces jeunes femmes sont chargées par l'administration des grandes usines de tout ce qui concerne le bien-être des ouvriers, leurs distractions, etc. Elles sont des chefs et des mamanas ! Pour les mettre en rapports plus étroits et plus cordiaux avec les ouvriers polonais, que pourrait-on faire de mieux que de leur enseigner la langue polonaise ?

Les cours ont lieu tous les lundis, à 6 h., au siège social des A. P. Ils sont donnés par Mlle Madeleine SIROWSKA. Les élèves en sont très nombreuses. Notre salon est trop petit, et le nombre de nos chaises insuffisant. Voilà un succès qui est tout à l'honneur de l'esprit de fraternité et de la haute compréhension qui régnait à l'École des Surintendantes.

#### A CONSTANTINE

Une conférence sur une page d'histoire de la Pologne au XIV<sup>e</sup> siècle a été faite au groupement scolaire du Lycée de jeunes filles par Mme Georges VICREY.

Après avoir remercié notre directrice de l'accueil plein de courtoisie qui lui a été réservé, la fondatrice de notre groupe choisit pour sujet le rôle des femmes dans la vie nationale polonaise, leur influence déjà lointaine et si profonde et particulièrement celui de la reine Hedwige.

Dégageant de cette vie exemplaire un enseignement général, la conférencière montra à quel point le rôle d'une femme peut être utile et grand — en dehors de tous ces droits politiques dont on fait tant de bruit de nos jours. Si les femmes polonaises les ont d'ailleurs pleinement acquis, c'est que depuis de longs siècles elles ont rempli tous les devoirs civiques et même héroïques de l'être humain sans s'inquiéter plus qu'il ne convient de ses droits.

Très impressionnées par les arguments et l'éloquence grave de Mme Georges VICREY, nous avons oublié que nous étions rassemblées pour écouter parler de la Pologne, et il nous a semblé que nous pouvions trouver la vie enseignement pour toute notre vie — une vie haute et profonde.

Ce fut avec enthousiasme que sur sa proposition nous procédâmes à l'élection de notre comité scolaire.

De nombreux abonnements au journal des étudiantes : « Notre Pologne » seront demandés au siège central des Amis de la Pologne, à Paris — et des correspondances s'établiront entre nous et les étudiantes polonaises.

C'est avec joie et reconnaissance que nous remercions Mme Georges VICREY des beaux moments qu'elle nous a fait passer.

M. B., secrétaire.

(Extrait de la presse locale).

#### A ALGER

M<sup>lle</sup> CWIK a visité la Pologne en 1923 et elle garde de ce voyage un souvenir ému et inoubliable. Après des considérations générales sur l'effort de ce pays à des aspirations toujours plus nobles et plus grandes, elle fait l'histoire orographique et fluviale du pays. Nous suivons, la carte sous les yeux, le voyage de la Vistule, de sa source à son embouchure, avec ses deux villes maîtresses : Cracovie, Varsovie, nouvelle capitale. Elle nous signale d'autres villes importantes sur le parcours dont Torun, belle ville de la Pomeranie et nous conduit enfin à Dantzig, cite aux destins divers.

M<sup>lle</sup> CWIK prend nettement position dans la fameuse question du couloir polonais qui, depuis le traité de Versailles, fait couler tant d'encre.... Et la conférencière conclut, aux applaudissements de tout l'auditoire, que tant que la Vistule, fleuve national de la Pologne, coulera, la Pologne ne pourra périr.

Des vues photographiques ont clos cette très instructive conférence pour laquelle M<sup>lle</sup> CWIK doit être remerciée. Le Consul de Lague, M. RIGOLIET a écrit à M<sup>lle</sup> CWIK la lettre suivante :

« J'ai suivi, hier, avec un vif intérêt, votre conférence sur la Vistule. Ce fut une captivante leçon de géographie que l'auditoire a écouté avec attention. J'en suis personnellement heureux, car faisant mieux connaître la Pologne, elle la fait mieux aimer. Aussi permettez-moi de vous en exprimer toute ma reconnaissance. »

#### A CREUSOT

Par les soins du Syndicat d'Initiative et de son Président, le docteur PETIT, une belle fête d'amitié franco-polonaise a eu lieu au Creusot.

A l'occasion d'une conférence de Paul CAZIN qui a raconté délicieusement ses souvenirs de voyage, le beau film « Monsieur Thadée » a été présenté au public du Creusot.

Le lendemain 23 avril, le film était présenté à la jeunesse des écoles qui comprend de très nombreux petits polonais.

#### CHEZ LES CROIX DE FEU

A la demande des Croix de Feu de la 6<sup>ème</sup> Section, notre ami M. Philippe POINSON a donné, le 27 avril, à la Mairie de Levallois, une conférence sur l'Allemagne et la Pologne. M. Philippe POINSON possède parfaitement cette question et sa conférence, très documentée, a beaucoup intéressé l'auditoire.

#### A SAINT-ETIENNE

Notre ami Paul CAZIN a donné une conférence au groupe Franco-Polonais de la Loire le 5 mai. Conférence exquise et goûtée d'un public nombreux.

Les Amis de la Pologne ont participé à cette belle séance par leurs films sur les villes et les industries polonaises.

#### A LILLE

##### Une Kermesse

La vente de charité du lycée Fénelon a eu lieu le 3 Mai. M<sup>lle</sup> Jane WYSZLAWSKA, directrice du lycée, n'avait pas oublié la Pologne en ce jour de la fête nationale polonaise et à cette occasion.

Parmi les comptoirs de la vente, il s'en trouvait donc un consacré à la Pologne : traductions françaises des grands écrivains polonais, images de la Vierge d'Ostro Brama, insignes, cartes postales, etc.

Les programmes avaient été dessinés par les élèves d'après des motifs populaires polonais.

##### Le départ de M. Brzezicki

Le distingué consul de Pologne à Lille, M. le docteur Thadée BRZEZICKI, après bientôt trois années passées dans

notre région, va quitter le Nord. Il est rappelé au ministère des Affaires étrangères à Varsovie.

Au poste important qu'il occupe dans notre région où la population polonaise est considérable, M. BRZEZICKI n'a cessé d'apporter toute son autorité au règlement de questions délicates et on peut dire que les liens étroits qui unissaient déjà les nationaux polonais et nos compatriotes, se sont resserrés depuis que son action s'est exercée dans les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais. Par son tact, sa pénétration d'esprit et sa grande courtoisie, il sut s'attirer de nombreuses et vives sympathies ; aussi son départ et celui de Mme BRZEZICKA, charmante et dévouée présidente de l'œuvre de la « Protection Polonaise », laisseront-ils d'inaimables regrets.

A l'occasion de leur départ de Lille, M. Thadée BRZEZICKI, consul de Pologne, et Mme BRZEZICKA ont été, dans les salons de l'Hôtel Bellevue, l'objet d'une chaude manifestation de sympathie.

L'« Alliance Franco-Polonaise du Nord de la France » avait pris l'initiative de réunir en un dîner cordial quelques-uns des nombreux amis du distingué représentant de la république amie et de sa charmante femme, dont on avait pu apprécier le concours dévoué à tant de bonnes œuvres.

Une cinquantaine de convives étaient rassemblés sous la souriante présidence du préfet du Nord qu'accompagnait Mme LANGEROX.

M. le Recteur CHATELET exprima les regrets que laissera dans le Nord le départ de M. le consul BRZEZICKI et de Mme BRZEZICKA, à qui il rendit excellemment toute son affectueuse estime.

Les convives apposèrent leur signature sur l'ouvrage dont les jolis bois gravés rappelleront à M. BRZEZICKI quelques aspects de la Flandre et de l'Artois qu'il quitta pour aller résider à Leipzig où l'appelle un avancement très mérité.

(Extrait de la presse locale).

### A la foire de Lille

L'Alliance Franco-Polonaise du Nord de la France, d'accord avec M<sup>lle</sup> DELPEUILLE et BOUCHERY, avait organisé hier une Journée polonaise à la Foire commerciale de Lille. L'ambassadeur avait délégué à Lille M. WAGLAWOWICZ, conseiller.

A la descente du train de 10 h. 54, il a été accueilli par MM. BOUTON D'AGNIERES, conseiller de préfecture ; JANCZYNSKI et GALAS, vice-consul et attaché au consulat de Pologne ; DEBUS, secrétaire général de l'Alliance Franco-Polonaise ; DELPEUILLE et BOUCHERY, président et commissaire général de la Foire.

Plusieurs délégations polonaises de la région présentes à cette cérémonie, se sont ensuite formées en cortège à la sortie de la gare et, précédant les officiels, défilèrent par la ville pour se diriger au monument aux Morts, où une gerbe aux couleurs polonaises fut déposée.

Vers 11 h. 30, une réception était organisée à la Chambre de Commerce. M. Pierre THIBIEZ, vice-président de la Chambre de Commerce, exprima des souhaits de bienvenue. Un vin d'honneur fut ensuite servi et l'on se sépara pour gagner la Foire où un banquet était préparé dans la salle des fêtes.

M. J.-S. DEBUS présenta les excuses de M. CHATELET et salua les représentants de la Pologne.

A l'issue du banquet, eut lieu la visite de la foire par les personnalités et M. WAGLAWOWICZ ne cacha pas sa surprise des efforts accomplis par les organisateurs de cette magnifique exposition.

Vers 15 h. 45, on se retrouva au stand que la foire a mis gracieusement à la disposition de la Pologne et où l'on put se rendre compte de la diversité de la production de ce pays.

A 17 h. enfin, une causerie, agrémentée d'un film sur la Pologne, termina cette journée, qui remporta le plus légitime succès.

### La fête du 3 Mai

A l'occasion de la Fête nationale polonaise, l'Alliance Franco-Polonaise du Nord de la France avait organisé, avec le concours de l'Association de Radiophonie du Nord, une émission au Studio de la Station « Radio P. T. T. Nord ».

Cette émission comporta une courte allocution de M. le consul JANCZYNSKI et une audition de musique polonaise variée.

Une causerie sur « La Pologne, pays de tourisme » fut faite par M. Jean-Serge DEBUS, secrétaire-général de l'Alliance ; elle fut suivie d'une émission en langue polonaise destinée aux nombreux auditeurs polonais de Radio P. T. T. Nord.

..

### NOS GROUPES SCOLAIRES

**Bordeaux.** — C'est par M. SEGUY que « Notre Pologne » aura fait son apparition à Bordeaux. Nous lui devons déjà seize abonnés.

**Paris.** — C'est deux listes aussi que nous a transmises successivement M. NOUVEL, directeur du collège Sainte-Barbe.

**Toulon.** — M. VERDELL, professeur au lycée de garçons, constitue un groupe scolaire d' A. P. avec 35 adhérents.

**Péronne.** — Un groupe très vivant est constitué au collège de jeunes filles par Mlle Dubost, professeur. Les 23 adhérents arborent notre insigne, correspondent avec la Pologne et se créent une bibliothèque polonaise.

**Rennes.** — Le groupe du lycée de jeunes filles s'augmente de 11 adhésions spontanées.

**Colmar.** — Du lycée Camille Sée nous parvient un don de 100 francs.

**Neufchâteau.** — Mlle COLLOT, professeur au lycée de jeunes filles nous adresse 23 adhésions.

**Castres.** — A l'Ecole Primaire supérieure de garçons, un groupe commence à se former sous la direction de M. EXANDE, professeur de lettres, et avec l'aide de M. Pierre PISSEL.

**Béthune.** — Quarante adhésions nous sont adressées par M. CLAMENS, professeur au collège de garçons.

**Lille.** — Dans cette capitale du Nord, peuplée en partie de Polonais, notre initiative a rencontré un chaleureux accueil. M. CHRISTOPHE, à l'Ecole Primaire supérieure de garçons, nous adresse 62 abonnements.

**Chamont-sur-Marne.** — Mlle BONNARD nous groupe 42 adhérentes à l'Ecole Primaire supérieure de jeunes filles.

**Epinal.** — Le trésorier de notre groupe au lycée de garçons, M. André CAZES, nous envoie 15 abonnements.

**Troyes.** — Grâce à M. CHEVALLIER, les deux lycées de Troyes, garçons et filles, nous adressent ensemble 38 abonnements.

**Nérac.** — Mlle DUFFIEX, directrice de l'E.P.S. de jeunes filles, abonne ses classes à notre revue.

**Constantine.** — C'est maintenant le lycée de jeunes filles que nous devons à l'aideur infatigable de Mme VITREY, aidée par M<sup>lle</sup> VALCZARETTI, secrétaire. Nous recevons 174 francs.

Nous devons également à l'éminente conférencière la constitution d'un groupe au Pensionnat de la Doctrine Chrétienne.

**Epernay.** — Dix-huit élèves du lycée de jeunes filles sont des nôtres.

**Chartreville.** — Au lycée de jeunes filles, Mlle ASSO, professeur, fonde un groupe de 35 adhérentes qui s'empresent de costumer en polonaise une potpée de kermesse.

Notons l'accroissement des groupes du lycée de garçons d'Anancy et du collège de garçons de Châtellerauit, par M. PROIX, professeur, et du lycée d'Alger, par M. SCHWEITZER.

Les écoles polonaises s'enthousiasment pour notre revue et c'est une pluie d'abonnements : 43 au gymnase de Wejcherowa, 120, au gymnase Mickiewicz de Poznan, 28, au gymnase de Kalisz, 41, aux Ursulines de Rybnik, etc.

..

### DIVERS

Mlle Suzanne FLOUAC, professeur, 3, rue Sautin, Toulon, désireait correspondre avec des professeurs de Pologne.

Un de nos jeunes adhérents, M. G. BRETOS, désireux de se perfectionner dans l'étude de la langue polonaise, demande à aller au pair dans une famille polonaise. Il est

libre pendant 4 mois, de juillet à Octobre. Ecrire à M. Breton, 18, rue de Flandre, Paris (19<sup>e</sup>).

Une jeune institutrice de la Drôme désirerait passer les vacances dans une famille polonaise. Elle connaît le piano et le dessin. Elle a commencé les études de polonais. Ecrire à Mlle Thivolle, institutrice à Moras (Drôme).

Une de nos amies (24 ans) se rendrait également en Pologne au pair pendant les vacances.

Polonaise, de très bonne famille, élevée en France aux « Oiseaux », parlant très bien l'anglais, qu'une longue et douloureuse maladie a laissé presque infirme des jambes, recherche du travail à domicile, ou un emploi de secrétaire dactylographe ou comptable. Nous la recommandons chaleureusement à nos amis.

Mlle Sicaud, institutrice à Ports, par Marcilly-sur-Vienne (Indre-et-Loire) désirerait correspondre avec une Polonaise.

**Rectification.** — A propos de l'article de Rosa Bailly, « A la manière de Shakespeare », paru dans le précédent numéro, la Comtesse Skampek nous rappelle aimablement qu'elle n'est pas la seule représentante de la famille Fredro. Née Szczerpanski, elle a épousé un premieres nocées feu André Fredro, fils de Fredro le Jeune, et petit-fils du

« Molière polonais ». Son mari lui légua, avec sa fortune qu'elle emploie toute en œuvres patriotiques, le soin de veiller sur ses chers morts. Mais il avait une sœur, la comtesse Marie Szebnek, mère de la comtesse Hedwige Szepticka, qui est toujours vivante.

NECROLOGIE

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de Mme Marquigny, femme du maire de Soissons, membre du conseil d'administration de notre comité de Soissons, et celui de M. Vedel, l'éminent vice-président des Amis de la Pologne, de Montpellier.

POUR NOS EDITIONS

Un tout cordial merci à :

Mme KORZENIEWSKA, qui a réuni pour nous 45 fr., et à : Mme DOHEN (15 fr.), LE CHEVALIER D'ESTRIGNARD (20 fr.), M. PLAWSZEWSKI (10 fr.), M. PASRSKI (7 fr.), M. DUMONTIER (25 fr.), M. PILINSKI (5 fr.).

Les Amis de la Pologne ont pour vous...

DES COURS DE LANGUE POLONAISE

Apprenez le polonais ! Il n'est pas plus difficile que l'allemand ou le russe. Il vous ouvre le monde slave, avec sa haute spiritualité, son âme à la fois si proche et si différente de la nôtre ; il vous donne l'accès à cette Pologne que l'on aime d'autant plus qu'on la connaît mieux ; il vous livre sa magnifique littérature, encore si mal connue chez nous ; il vous permet de prendre contact avec les ouvriers polonais qui sont chez nous, de leur rendre service, d'en faire vos amis.

Le cours de Mademoiselle STROWSKA, professé à la Sorbonne, peut nous être demandé. Le cours complet dactylographié est envoyé contre la modeste somme de 25 francs (destinée à couvrir les frais de polycopie).

Ces cours ont lieu les lundis et vendredis à 8 h. 45 du soir, salle de Chimie. (Entrée : 1, rue Victor-Cousin). Ils sont gratuits.

DES PUBLICATIONS

Notre bibliothèque est pauvre en ouvrages sur la Pologne. Bien que pendant la guerre aient paru en français nombre d'articles, de tracts, de brochures sur la nécessité de rétablir une Pologne indépendante, — bien que maintenant paraissent des ouvrages sur la Pologne pittoresque et des traductions littéraires, — nous manquons d'études sérieusement établies sur la plupart des aspects de la Pologne et des questions polonaises.

Les Amis de la Pologne édifient avec patience un véritable monument de documentation exacte et variée. Dans leurs brochures d'aspect modeste, mais auxquelles il ne manque que l'importance typographique, ils présentent les grandes figures de l'histoire, les villes, les questions politiques, les meilleures pages des écrivains...

Si vous désirez les lire, et les faire lire autour de vous, elles vous seront offertes contre une somme de 0 fr. 50 par brochure pour les frais d'envoi.

- Nous pouvons maintenant vous envoyer :
- ROSA BAILLY : **Petite Histoire de Pologne.**
- ROSA BAILLY : **Histoire de l'Amitié franco-polonaise.**
- E. NOUVEL : **Kosciuszko.**
- ROSA BAILLY : **Bydgoszcz.**
- ROSA BAILLY : **Guide de Pologne.**
- MARIE KONOPNICKA : **Terre à Terre et Mariette.**
- BOY : **Mes Confessions.**
- FREDRO : **Trois médecins pour un malade** (comédie en 1 acte).
- SIEROSZEWSKI : **A la lisière des forêts.**
- MICKIEWICZ : **Les Aïeux.**
- J. S. DEBUS : **De Lille à Varsovie.**
- PIERRE GARNIER : **Copernic.**

PIERRE SOUTY : **La Pologne et la Mer.**  
*Catalogue des principaux ouvrages parus en français sur la Pologne jusqu'en 1929.*

DES PROJECTIONS ET DES FILMS

Les très riches collections de projections fixes des Amis de la Pologne peuvent illustrer des conférences sur l'histoire polonaise (spécialement sur le 19<sup>e</sup> siècle et les légions), sur les grands hommes (en particulier Kosciuszko et Pilsudski), sur les villes (Varsovie, Cracovie, Wilno, Dantzig et Gdynia), sur la campagne, les montagnes, les types populaires et les costumes nationaux, sur l'architecture, les artistes (en particulier Wyspianski, Grottger, Matejko), l'art populaire, l'industrie, etc.

Elles sont à la disposition de Mesdames et Messieurs les conférenciers.

Nos films documentaires sur Varsovie, Wilno, Kazimierz, Torun, Boryslaw, les Karpathes, les industries paysannes, les danses polonaises, etc., d'une longueur variant de 200 à 400 mètres, pourront être prêtés aux organisateurs de fêtes franco-polonaises.

NOUS OFFRONS...

A titre gracieux, aux cinquante premières personnes qui nous en feront la demande, le n° du 1<sup>er</sup> Mai de « L'Animateur des Temps Nouveaux », qui contient sur le « couloir polonais » trois pages très bien documentées et frappantes, avec des cartes, dessins, citations, statistiques, etc.

POUR LES PHILATELISTES

Notre ami, M. Louis ROTH, de Mulhouse, avait rapporté de la Haute-Silésie, à l'époque de plébiscite, plusieurs collections de timbres. Il nous en fait cadeau pour que nous les vendions au profit du Monument aux Volontaires.

DES CARTES POSTALES

Un des plus jolis moyens de répandre en France la connaissance de la Pologne !  
Achetez nos cartes postales :  
Série de 12 vues (villes, paysages) : 1 franc.  
Nouvelle série de 10 sujets divers : 1 fr. 50.

UN INSIGNE

Exécuté d'après les dessins de l'Ecole Boule, l'insigne des Amis de la Pologne, en émail blanc et rouge, avec des initiales dorées, est un modèle de sobre élégance dans le goût moderne. Prix de l'insigne : 3 francs.





Les Inondations de Wilno  
 LA RUE DE L'ARSENAL à Wilno  
 (Cliché de « La Femme Moderne »)



## NOS VIGNETTES

Cent vingt vignettes d'un goût original et exquis, vous permettront, cher lecteur, de faire apprécier à vos correspondants les sites et les monuments polonais, et de leur faire connaître les grands hommes de la Pologne.

Elles représentent, en couleur pourpre ou sépia, le Maréchal Poniatowski, le Maréchal Pilsudski, Sieroszewski, Reymont, Paderewski, Marie Leszczynska, Notre-Dame de Wilno, le Wawel de Cracovie, les vieux hôtels de ville de Poznan et de Sandomir, les Carpathes, les bisons de la fameuse forêt de Bialowięga...

M. Janusz Tlomakowski les a composées avec la maîtrise, l'inépuisable fantaisie et la hardiesse qui sont les caractéristiques de son art si personnel.

Elles existent en six séries de vingt sujets chacune.

Prix de la série, franco : 1 franc 25.

Les 6 séries, franco : 5 fr. 50.



# LES AMIS DE LA POLOGNE

*Président* : M. Louis MARIN, ancien ministre  
*Vice-Président* : M. Robert SÉNOR, ancien  
 Sous-Secrétaire d'Etat.  
*Secrétaire générale* : Mme ROSA BAILLY.

*Trésorier général* : D<sup>r</sup> VINCENT DU LAURIER.  
*Déléguée générale à Varsovie* : Mme SEKOWSKA  
*Secrétaires-adjoints* : M. PII. POIRSON.  
 Mlle M. STROWSKA.

## Comités et Groupements Régionaux (Suite)

- BOURGES.** — *Président* : M. MERMET, Inspecteur d'Académie ; *vice-président* : M. BUTLET, Intendant général ; *secrétaire générale* : Mme GUYOT, Professeur.
- BREST.** — *Président* : Amiral GUÉPRATTE.
- CONSTANTINE.** — *Président* : M. Fernand CARLES, Préfet ; *vice-présidentes* : Mmes VICREY, LOUSSERT ; *secrétaire* : Mlle P.C.W. SZUMLANSKA.
- DIGNE.** — *Président* : LIER, Directeur de la Banque de France. *secrétaire* : M. BAILHACHE, Archiviste ; *trésorier* : M. SEL-
- EPERNAY.** — *Délégué* : M. Paul EVQUE.
- LAVAL.** — *Présidente* : Mme GRIMOD, Présidente des Femmes de France ; *Secrétaire* : Mlle GLINCHE.
- LA ROCHELLE.** — *Directeur* : D<sup>r</sup> DROUINEAU.
- LE CREUSOT.** — M. MYARD, Directeur des Ecoles techniques.
- LE MANS.** — *Président* : M. FÜSTER, inspecteur d'académie ; *secrétaire* :
- LUNEL.** — *Secrétaire* : M. Louis ABRIC ; *trésorier* : M. DUCAILLAR.
- LYON.** — *Président* : M. GHEUSI, Recteur ; *vice-présidents* : MM. DUVIVIER, Directeur du Tout-Lyon, KOSZUL, ingénieur, PATOUILLET, professeur à la Faculté des Lettres ; *secrétaire générale* : Mme BARRETT-SPALIKOWSKA ; *adjoint* : M. AUGENOST ; *trésoriers* : M. FROMENT, libraire-éditeur, Mme NAUDE.
- MACON.** — M. DUHAIS.
- MARSEILLE.** — *Président* : Colonel GUILLOT ; *vice-président* : M. LÉOTARD ; *secrétaire général* : M. BABILOU ; *secrétaires* : MM. ANTONOWICZ et BARBAUDY ; *trésorier* : M. MOUILLERON.
- METZ.** — *Vice-présidents* : M. PREVEL, ancien Maire ; M. PINON, vice-président du Tribunal civil ; Colonel DEVILLE ; *secrétaire général* : M<sup>e</sup> GAUDU, avocat ; *secrétaire-adjoint* : M. FRESMAN, Greffier en chef ; *trésorier* : M. RENAULD, Banquier.
- MONTCEAU-LES-MINES.** —
- MONTLUÇON.** — *Président* : M. COQUETON, ancien Chef de division de Préfecture ; *vice-présidents* : Mme FILIPPE, Directrice d'E. P. S. ; M. TOURAINE, Inspecteur Primaire ; *secrétaire* : M. GABRIEL, Directeur du C. C. ; *trésorier* : M. GAUME, Professeur.
- MONTPELLIER.** — *Président* : Général MARTIN ; *vice-président* : M. BLANCHARD, Professeur à la Faculté des Lettres ; *trésorier* : Commandant BORB.
- MOULINS.** — *Président* : M. le Proviseur du Lycée ; *trésorier* : M. CLERC.
- MULHOUSE.** — *Président* : M. DE RTZ, directeur général des Mines domaniales de Potasse d'Alsace ; *secrétaire générale* : Mlle LÉVY, agrégée d'Histoire ; *trésorier* : M. D'ANDON.
- NANCY.** — *Président* : M. POIRSON.
- NANTES.** — *Président* : M. LYNIER, Sénateur, Président de la Société de Géographie ; *secrétaire* : Mme POIRIER.
- NIMES.** — *Président* : M. PAGANELLI, Inspecteur d'Académie ; *secrétaire* : Mlle GUERRE.
- ORLEANS.** — *Président* : M. BERGER, Député ; *secrétaire* : Mlle TREGLOS.
- POITIERS.** — *Président* : M. PINEAU, Recteur ; *vice-président* : M. ONETO, Inspecteur d'Académie ; *secrétaire* : M. Prosper CHANGEUR.
- PONT-A-MOUSSON.** — *Président* : M. GRANDPIERRE, Directeur des Hauts-Fourneaux.
- REIMS.** — *Président* : M<sup>e</sup> MERKLEN ; *secrétaire* : Mlle PERCEBOIS.
- RENNES.** — *Président* : M. COLLAS, Professeur à la Faculté des Lettres ; *secrétaire générale* : Mlle LOBBE.
- ROCHFORT.** — *Délégué* : M. Pierre MESNARD, Professeur.
- SAINT-ETIENNE.** — *Président* : M. ALBERG, Inspecteur d'Académie ; *vice-présidents* : MM. BORNÉ, le Comte de NEUFBOURG, PONCHARD, SIMON-REYNAUD ; *secrétaire* : M. BIERNAWSKI ; *trésorier* : M. MERLAT.
- SAINT-JEAN-D'ANGELY.** — *Président* : M. Arthur BONNET ; *secrétaire* : M. SALOMON.
- SEDAN.** — *Président* : M. MARTIN, pharmacien ; *secrétaire* : Capitaine ARNAUD.
- SELESTADT.** — *Président* : M. DORLAN, Conseiller à la Cour.
- SISTERON.** —
- SOISSONS.** — *Président* : M. MARQUIGNY, Député, Maire ; *secrétaire* : Mme MOUTON, directrice du Collège ; *trésorier* : M. HENRY.
- STRASBOURG.** — *Président* : M. Hugo HAUG ; *vice-présidents* : M. Hubert GILLOT, Professeur à la Faculté des Lettres ; M. LAMARCHE, Proviseur du Lycée Kléber ; *secrétaire générale* : Mme Hubert GILLOT ; *trésorier* : M. Jean WENGER.
- TOULON.** — *Président* : Général CASTAING, Président de l'Académie du Var ; *vice-présidents* : MM. FLEURET, GASQUET, Mme DE MORTEMART de BOISSE ; *secrétaire générale* : M. GIRAUD, Professeur honoraire ; *secrétaire* : Mlle Y. GIRAUD ; *trésorier* : M. SLIZEVICZ, Directeur de la Banque de Provence.
- TOULOUSE.** — *Président* : Comte BEGOUEN ; *secrétaire général* : M. CUGUILLIÈRE.
- TROYES.** — *Président* : M. CHEVALLIER, professeur ; *vice-présidents* : MM. BOURDONCLE, Proviseur et RICOM-MARIE, Inspecteur primaire ; *secrétaires* : MM. HANDRICHE et PANAS ; *trésorier* : M. SCHWEITZER.
- VERDUN.** —
- VERSAILLES.** — *Président* : Général EON.
- VICHY.** — *Délégué* : M. BARDET-BESSE, architecte.
- MEXICO.** — *Secrétaire général* : M. Jacques LANDEREAU.